Elizabeth Jacquet de La Guerre

(1665 – 1729)

Pièces de Clavessin

– Premier Livre –

Paris (1687)

Restitution par

Pierre Gouin

© Les Éditions Outremontaises - 2022

TABLE

Dédicace au Roy, p. 15

Madrigal & Épigramme, p. 40

Suite I en ré mineur
Prélude, p. 1
Allemande, p. 4
Courante, p. 6
Courante, p. 7
Sarabande, p. 8
Gigue, p. 8
Cannaris, p. 10
Chaconne L'Inconstante, p. 12
Menuet, p. 14

Suite II en sol mineur
Prélude, p. 16
Allemande, p. 18
Courante, p. 19
2e Courante, p. 20
Sarabande, p. 21
Gigue, p. 22
Gigue, p. 23
Menuet - double, p. 23

Suite III en la mineur
Prélude, p. 26
Allemande, p. 28
Courante, p. 30
Courante, p. 32
Sarabande, p. 34
Gigue, p. 35
Chaconne, p. 36
Gavotte, p. 38
Menuet, p. 39

Suite IV en fa majeur
Tocade, p. 41
Allemande, p. 44
Courante, p. 45
Courante, p. 45
Sarabande, p. 47
Gigue, p. 48
Cannaris, p. 50
Menuet, p. 52

N. B. : Le signe + au dessus d'une note signifie un port de voix (appogiature).

© Les Éditions Outremontaises - 2022

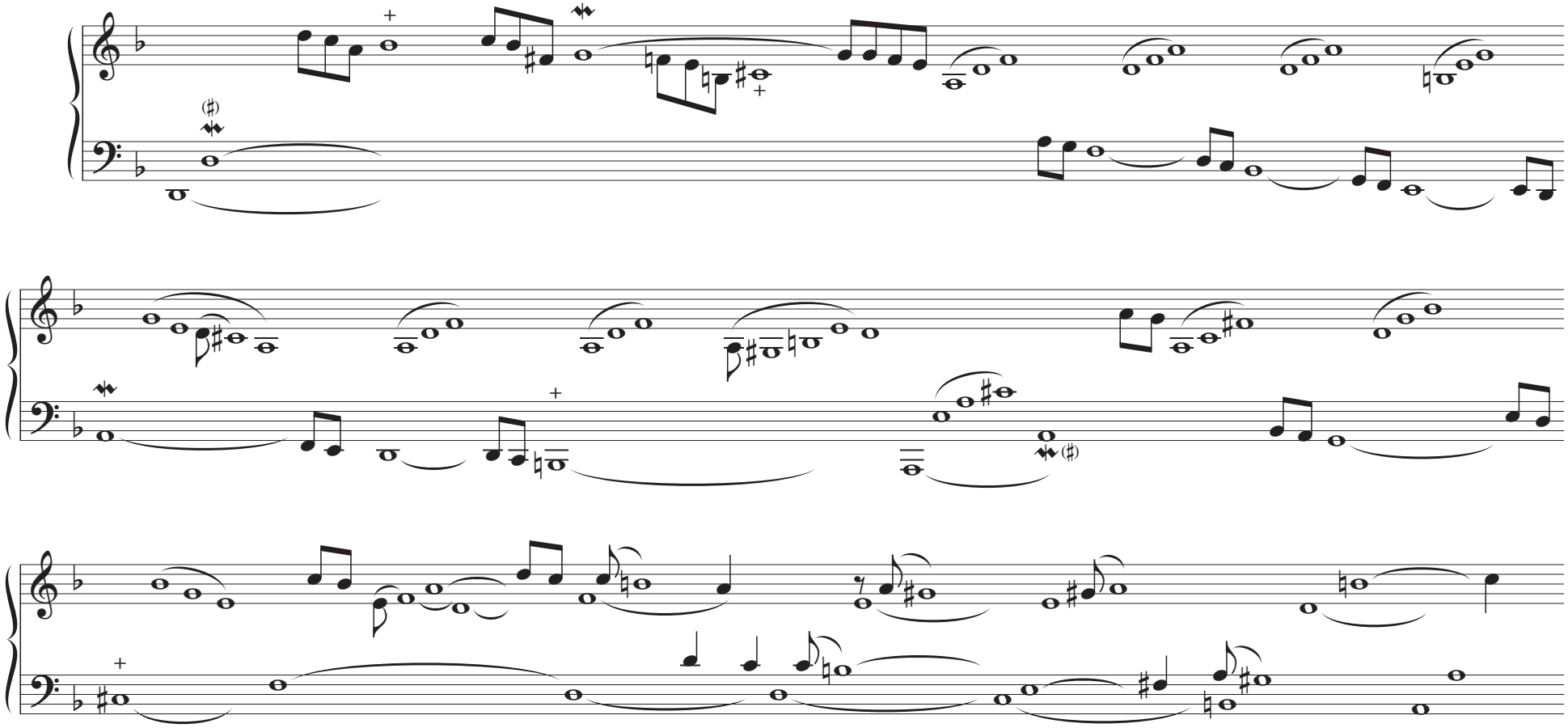
Pièces de Clavessin – Premier Livre
Paris (1687)

Première Suite

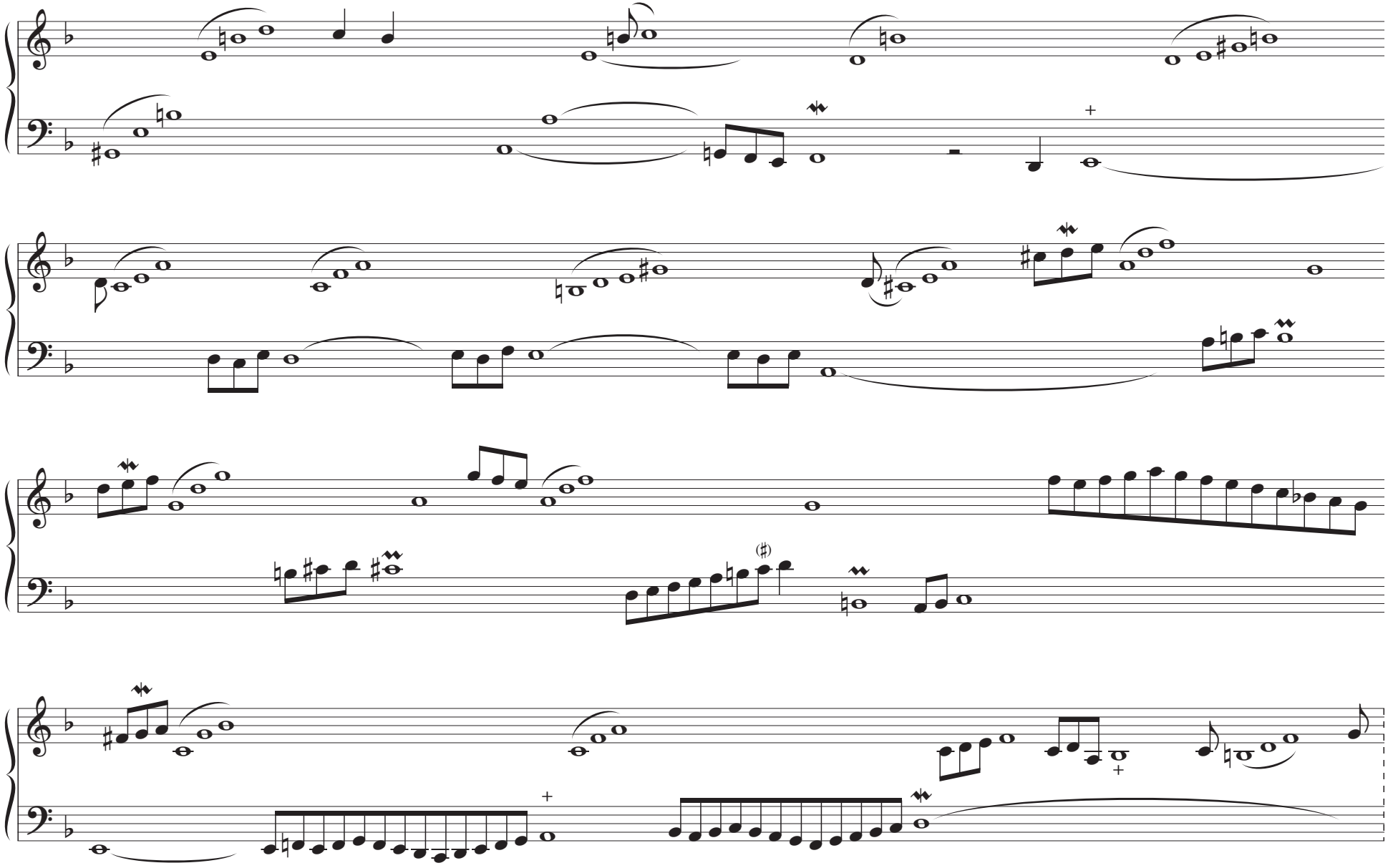
Prélude

Restitution par
Pierre Gouin

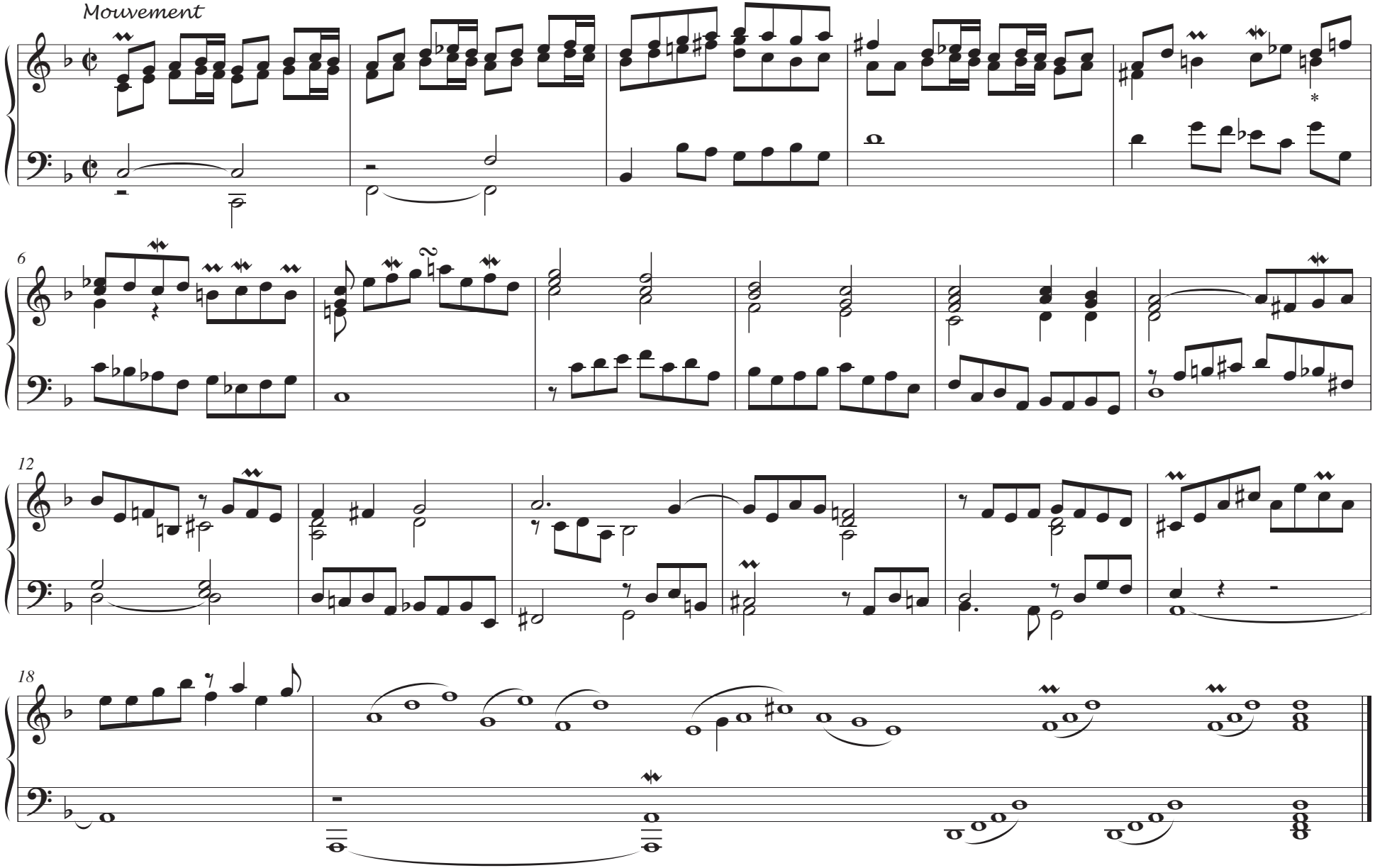
Elizabeth Jacquet de La Guerre
(1665 – 1729)



© Les Éditions Outremontaises - 2022



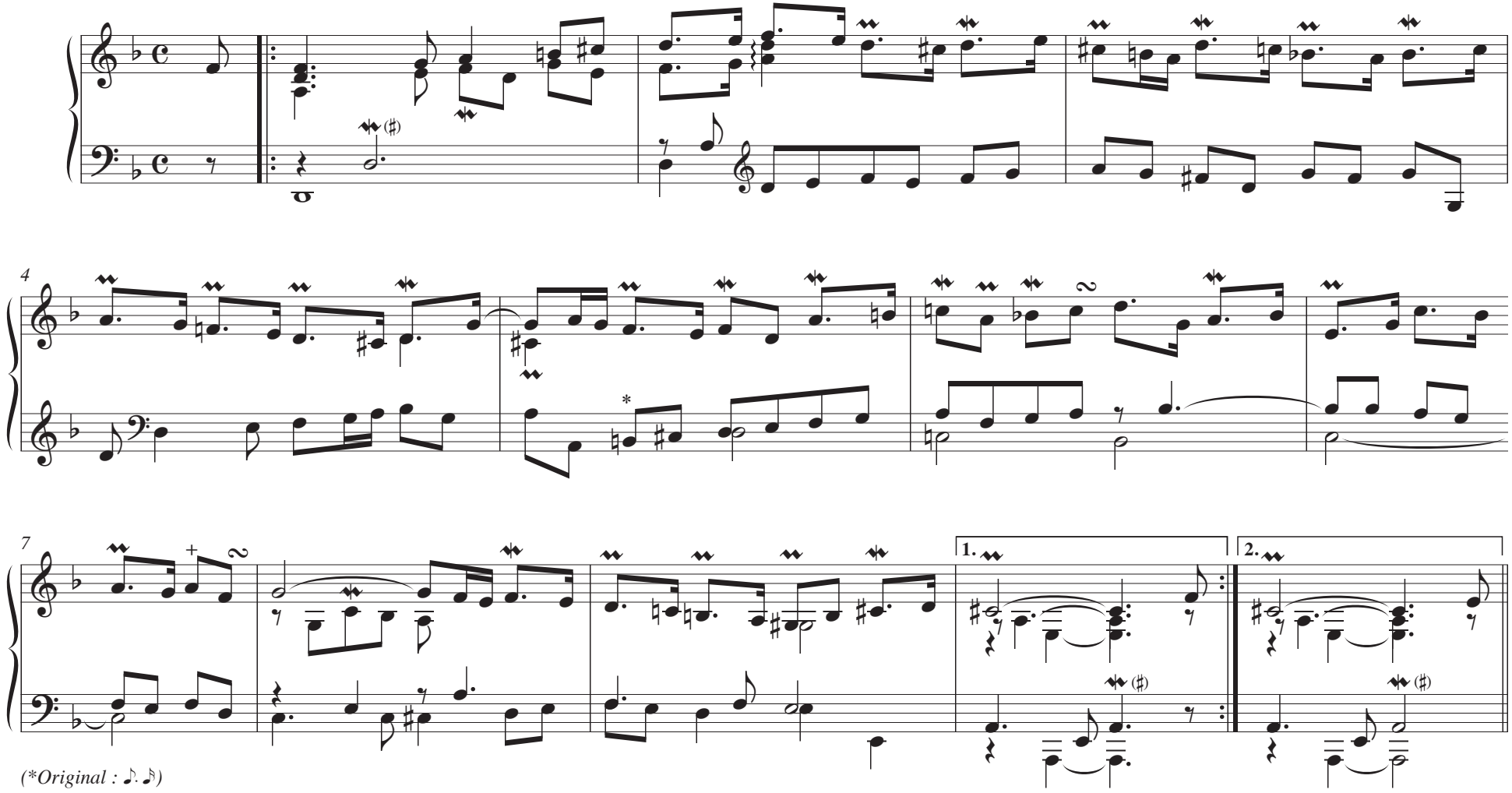
© Les Éditions Outremontaises - 2022



*(*Original : si ♭)*

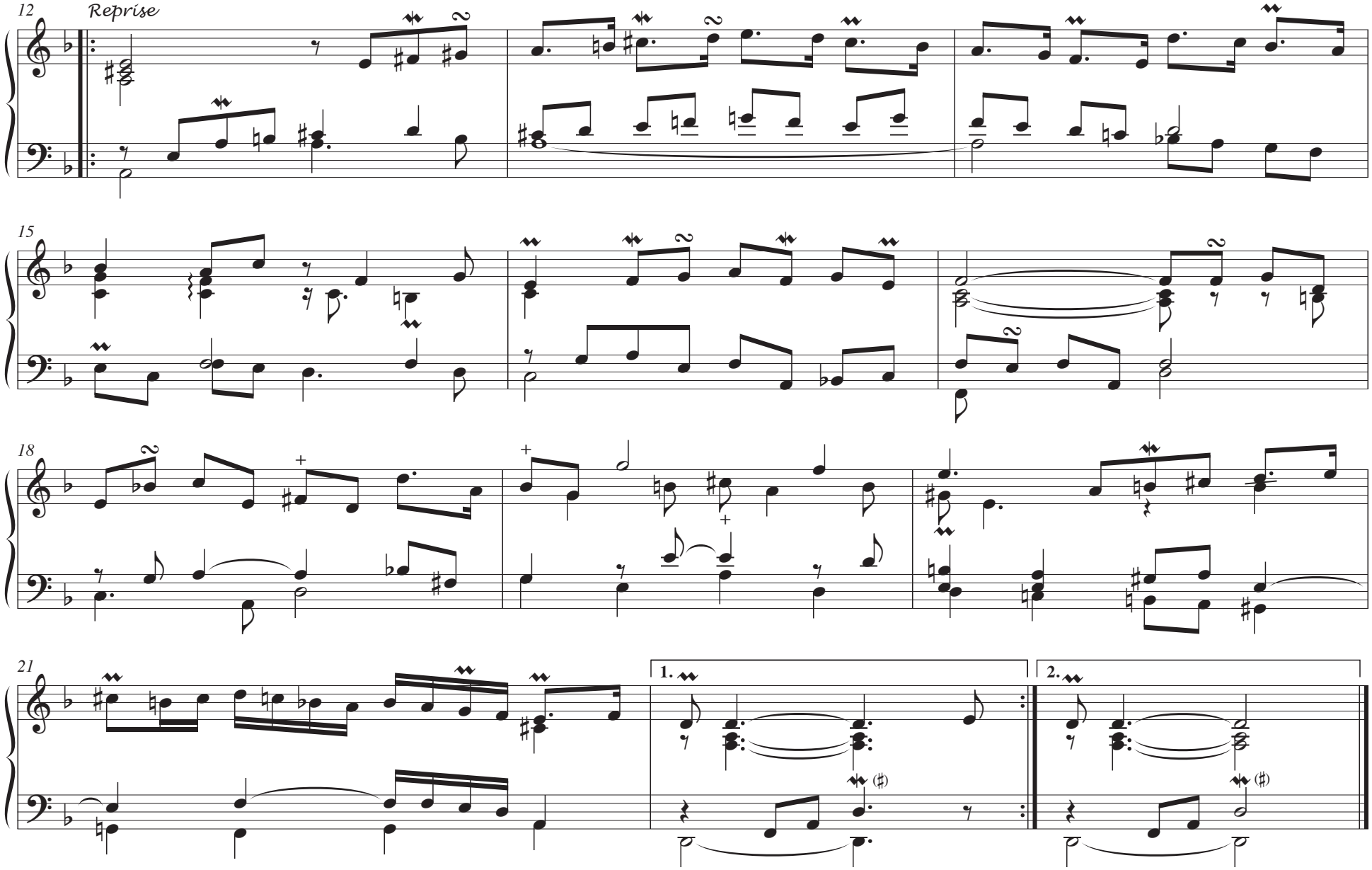
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Allemande



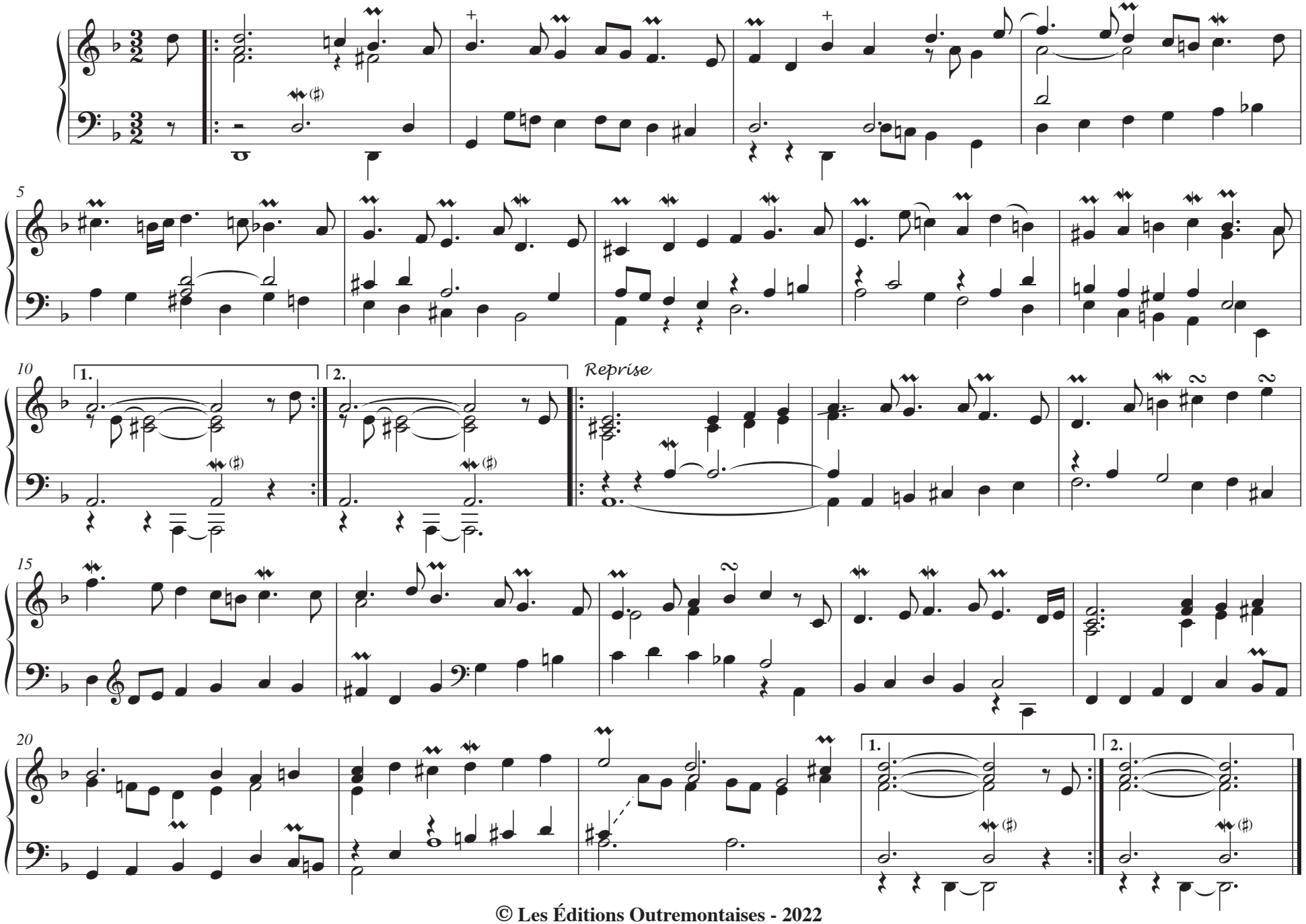
*(*Original : ♪. 𝅘𝅥𝅯)*

© Les Éditions Outremontaises - 2022



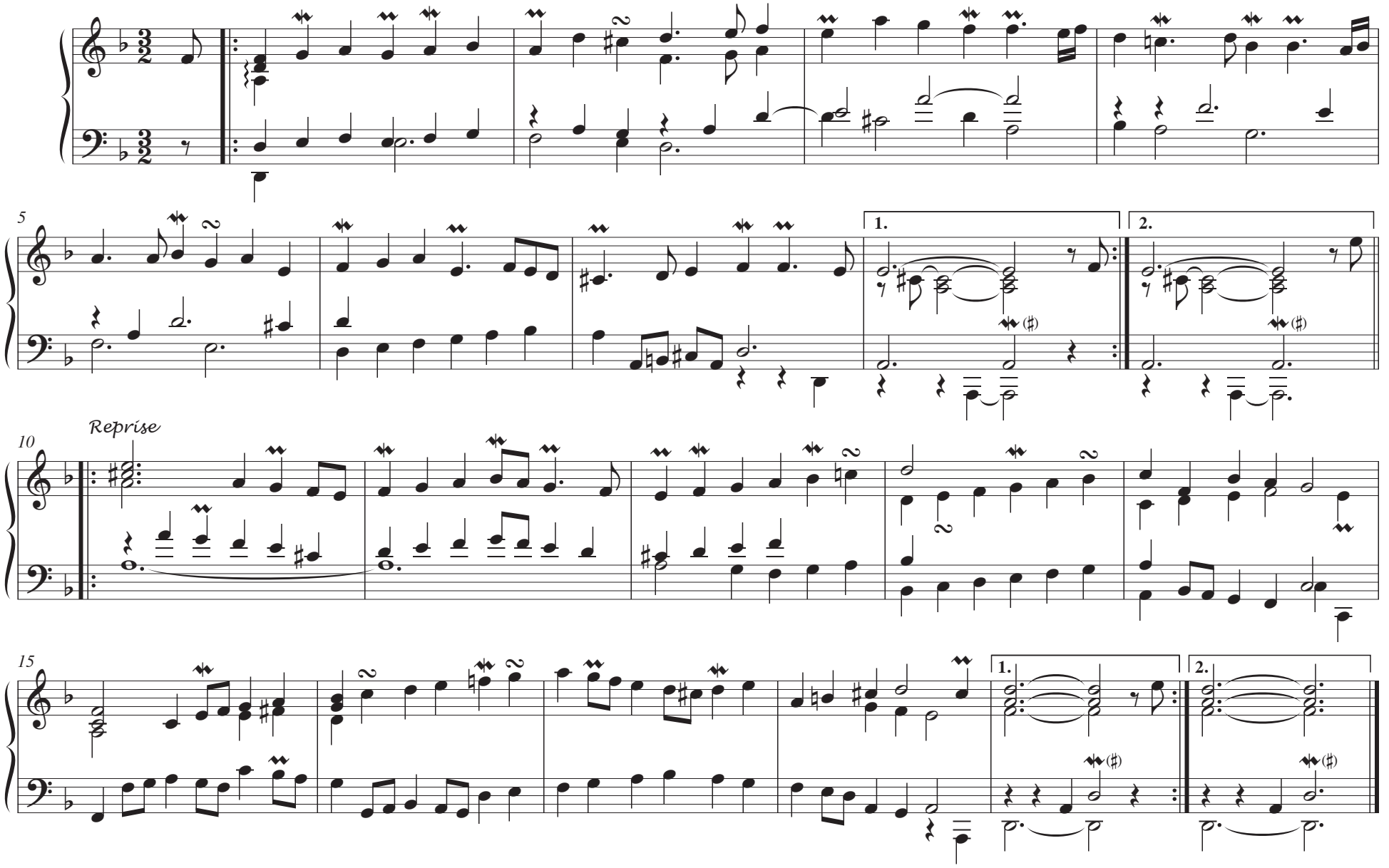
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Courante



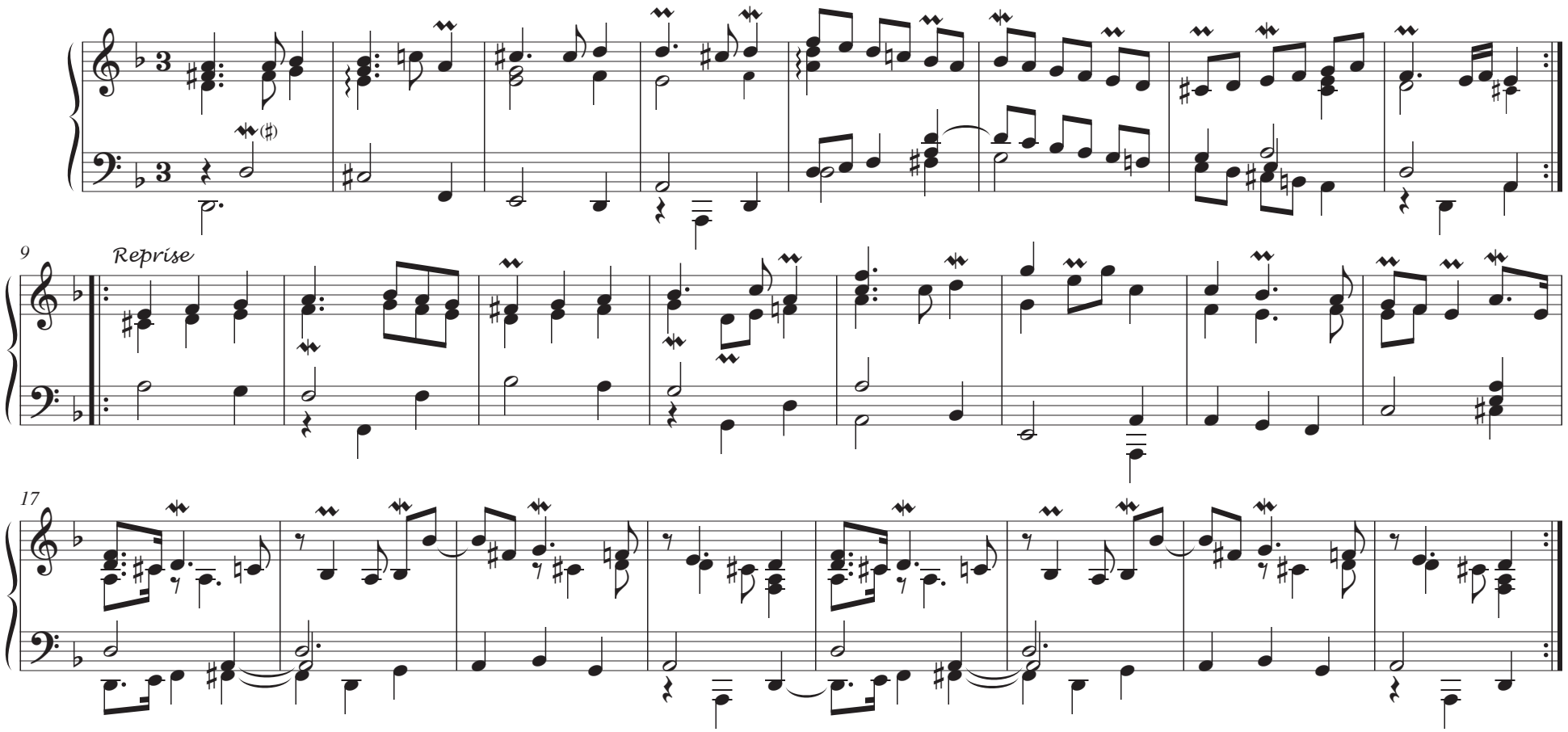
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Courante

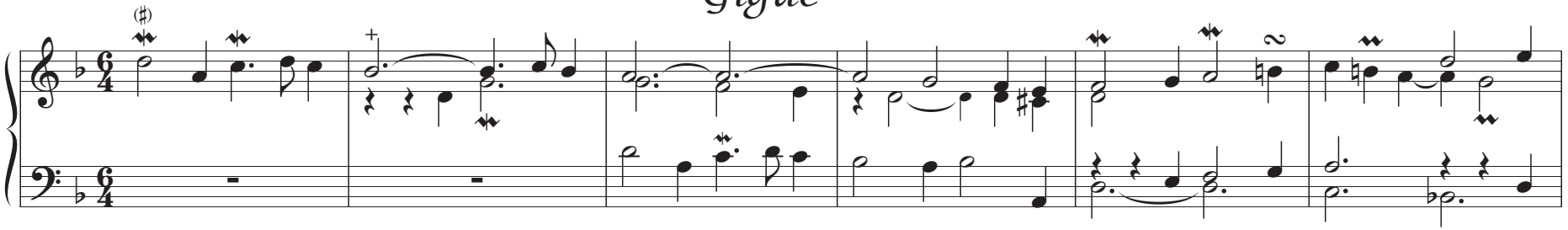


© Les Éditions Outremontaises - 2022

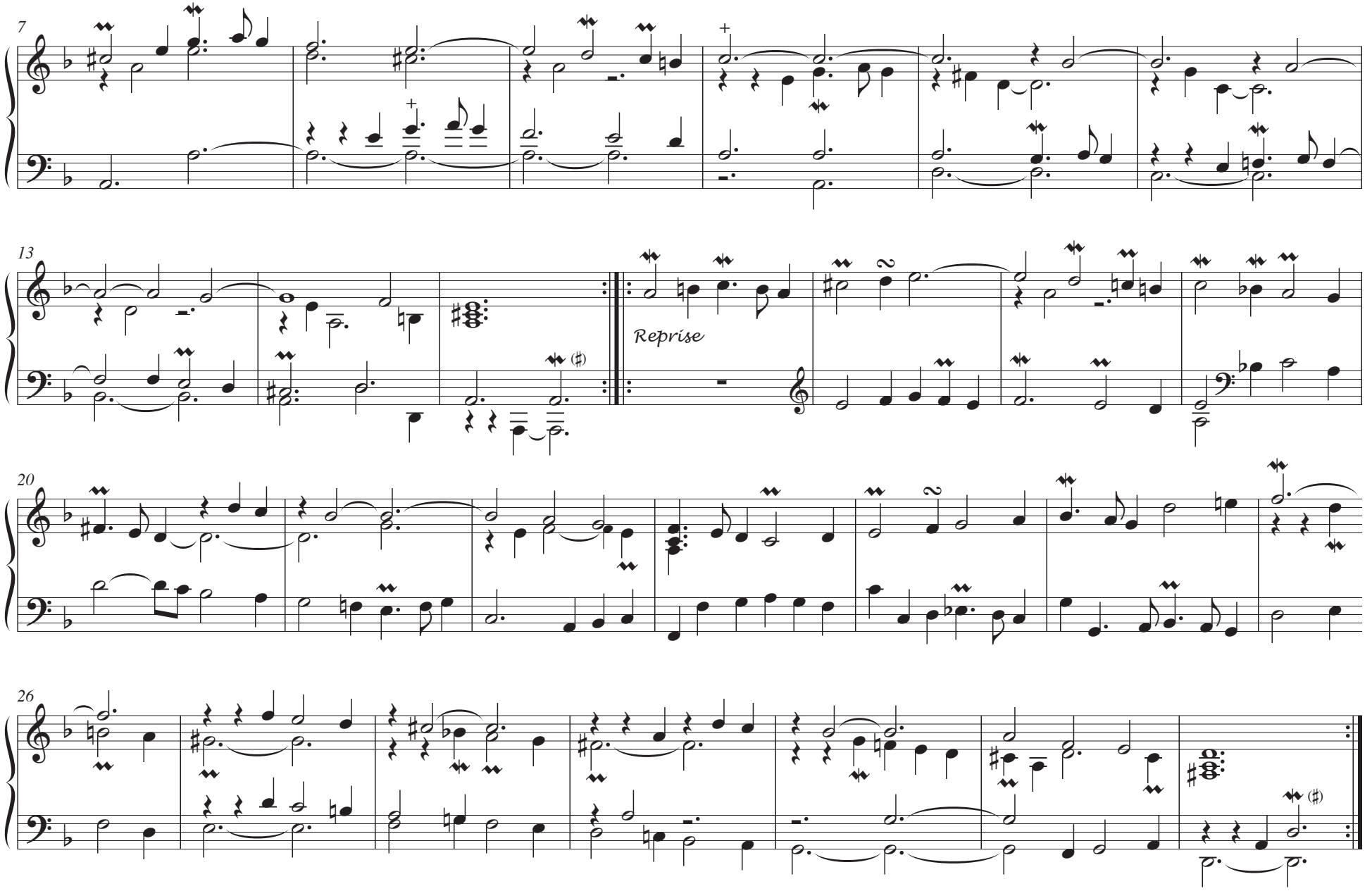
Sarabande



Gigue

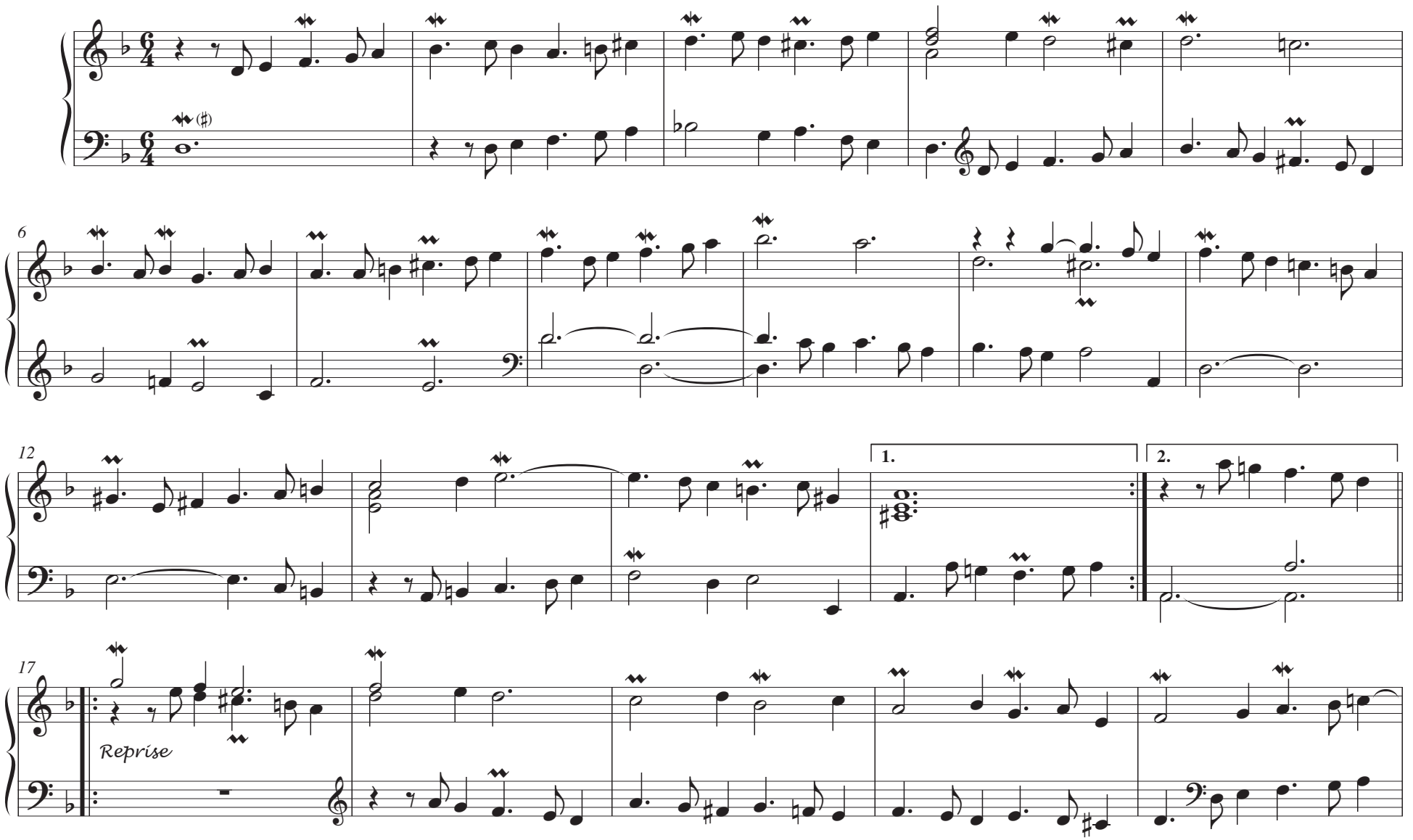


© Les Éditions Outremontaises - 2022

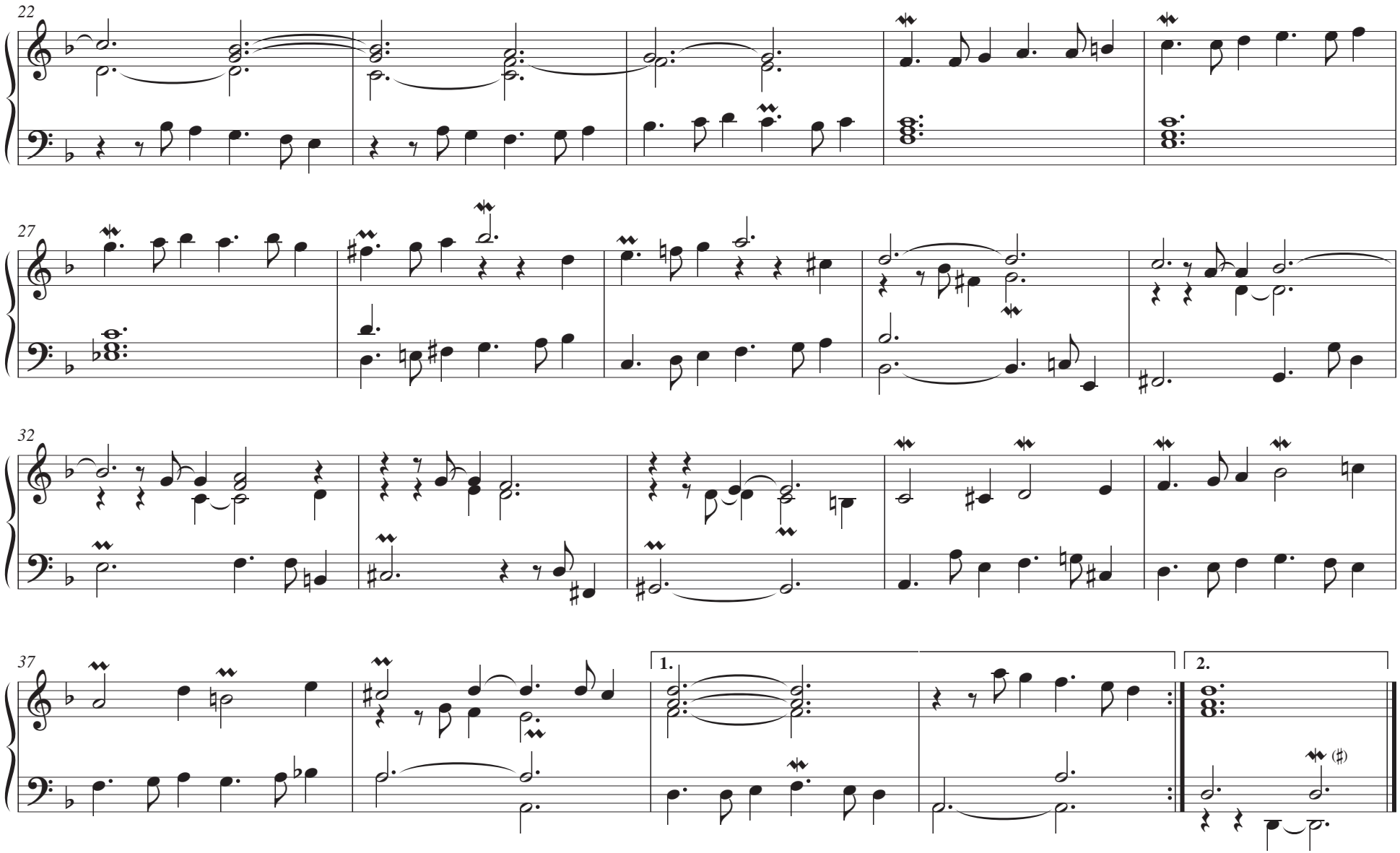


© Les Éditions Outremontaises - 2022

Cannaris

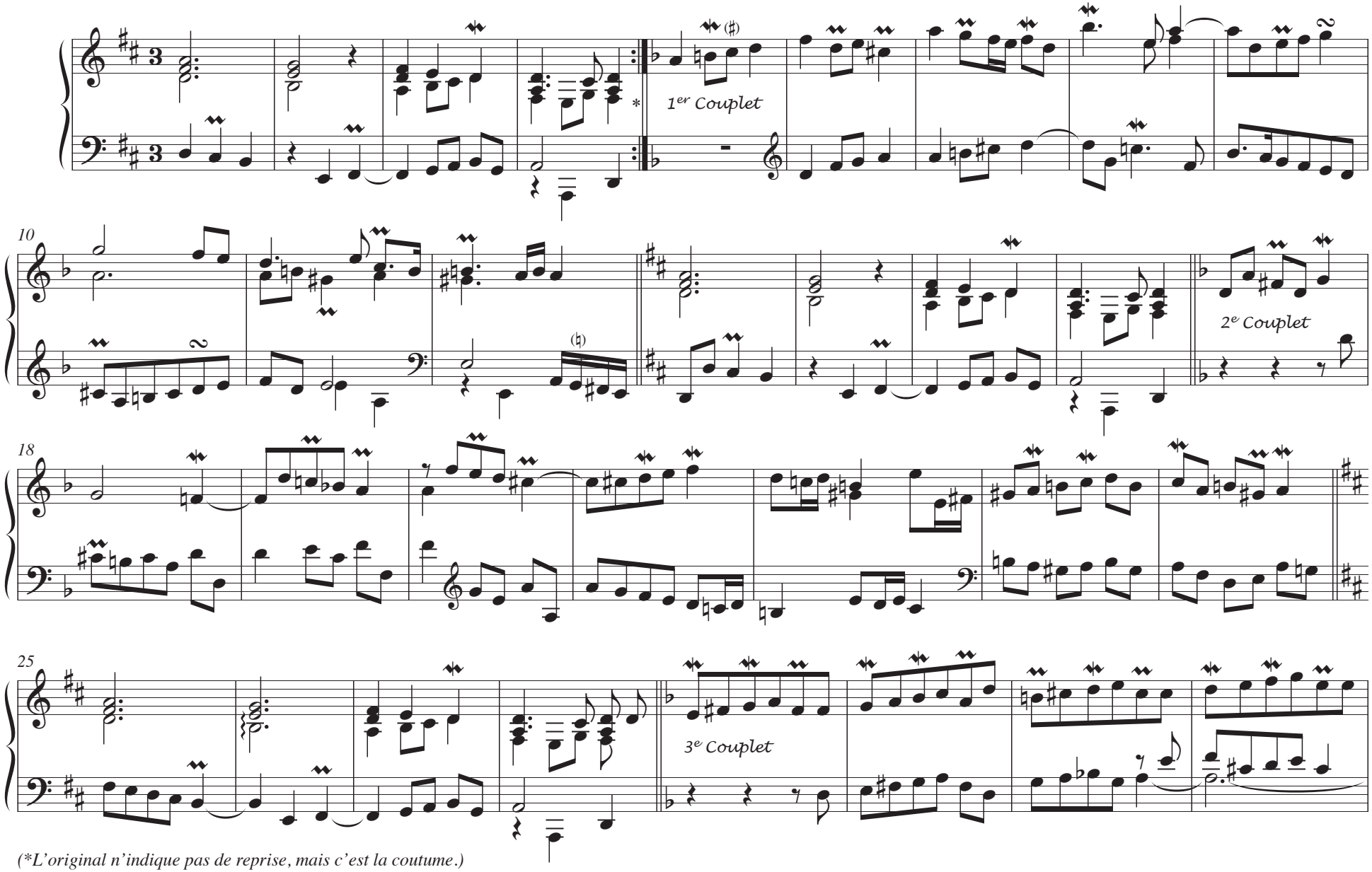


© Les Éditions Outremontaises - 2022



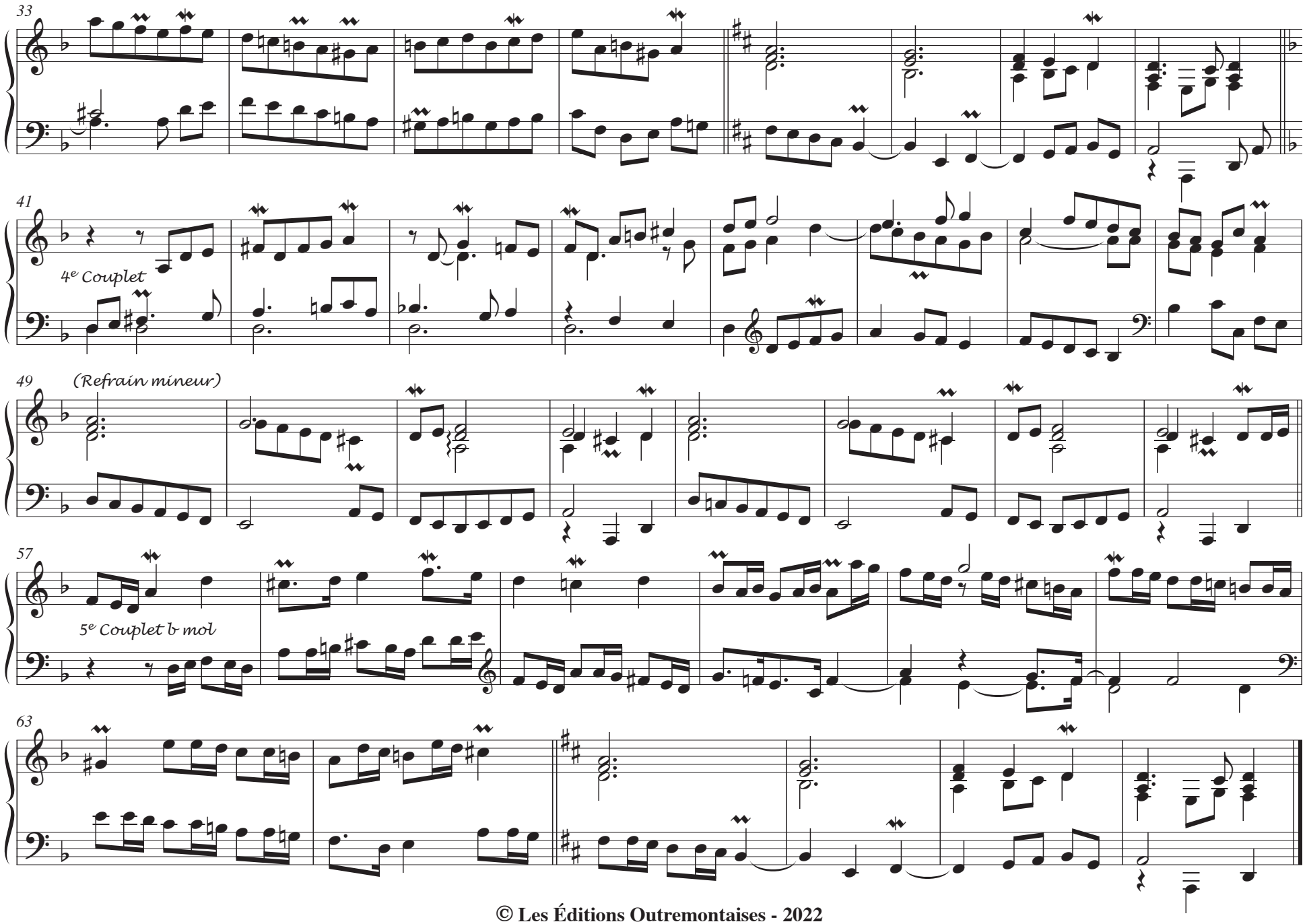
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Chaconne L'Inconstante



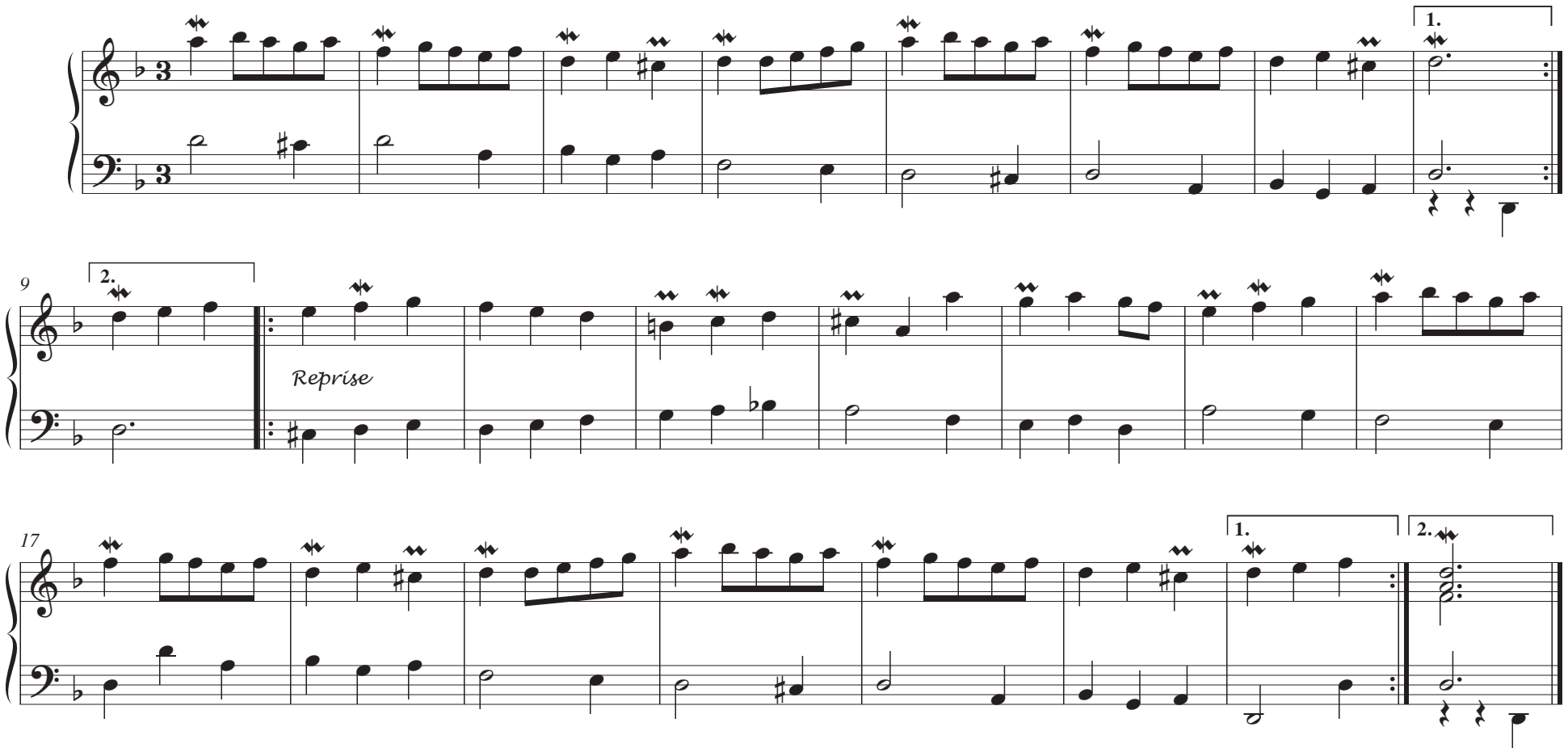
*(*L'original n'indique pas de reprise, mais c'est la coutume.)*

© Les Éditions Outremontaises - 2022



© Les Éditions Outremontaises - 2022

Menuet



© Les Éditions Outremontaises - 2022

Au Roy

Sire,

Voici le premier ouvrage, que j'ose mettre au jour, et je prends la liberté de le dédier à VOTRE MAJESTÉ, parce que je LUI suis redevable de tout ce que mon génie a produit jusqu'à présent. Oui, SIRE, il me souvient, que trouvant en moi à l'âge de cinq ans, quelques dispositions pour le jeu de clavecin, Vous ordonnâtes que l'on prît soin de m'y élever. Qui pourrait comprendre, combien je fus sensible, tout enfant que j'étais, à la joie qu'un ordre si pressant versa dans mon âme, et combien il m'inspira d'ardeur pour le travail. J'ai vu couler mes plus tendres années dans une étude continuelle, et de temps en temps présentée devant V. M., j'ai joui du plaisir de la voir favorablement attentive à mes faibles accords. Le bonheur de LUI plaire m'a fait aller plus loin. Je me suis moi-même imposé une longue retraite chez mon père, ou j'ai toujours été accoutumée, SIRE, à Vous consacrer toutes mes veilles. C'est là, qu'appliquée à de nouveaux desseins, je m'étudiais à pouvoir un jour mériter encore davantage la précieuse estime de V. M.

Grâce au Ciel, mes soins m'ont réussi. V. M., ayant appris que j'avais mis une *Pastorale* en musique, a eu la curiosité de l'entendre, comme une chose que personne de mon sexe n'a encore tentée. Cinq représentations consécutives, mêlées d'ornements et de danses, formées par des Princesses même de la Cour, tant d'applaudissements que V. M. m'a donnés, la gratification que j'en ai reçue, l'honneur que MADAME LA DAUPHINE m'a fait de demander aussi cette pièce chez Elle, je l'avouerai (et je crois pouvoir sans blâme faire vanité d'une réception si glorieuse), tous ces avantages ont été des marques indubitables du succès inespéré de mon coup d'essai.

Vous témoignâtes, SIRE, en être si satisfait qu'il Vous plût alors de me commander un divertissement pour le mariage de Mademoiselle de Nantes. La fortune n'a pas voulu qu'il ait servi à célébrer cette auguste fête, encore qu'il fût prêt assez à temps. Mais cet obstacle n'a point interrompu l'exercice ordinaire de ma Muse, qui bénit sans cesse la tranquillité de ce Règne Glorieux, si propre à cultiver les Beaux-Arts que l'on voit fleurir dans toute l'étendue de cet Empire par les soins du plus grand Monarque de l'Univers. Trop heureuse ! si, pour mêler mes chants aux cris d'allégresse qu'excite partout, SIRE, le rétablissement de Votre Santé, d'où dépend le salut de l'Europe, je puis venir à bout de faire entendre à V. M. trois opéras nouveaux, que je tiens tous préparés.

Cependant, SIRE, agréez, s'il Vous plaît, ce livre, comme un hommage très respectueux de ma parfaite reconnaissance, de mon zèle infatigable, et de la profonde vénération avec laquelle je suis,

Sire,

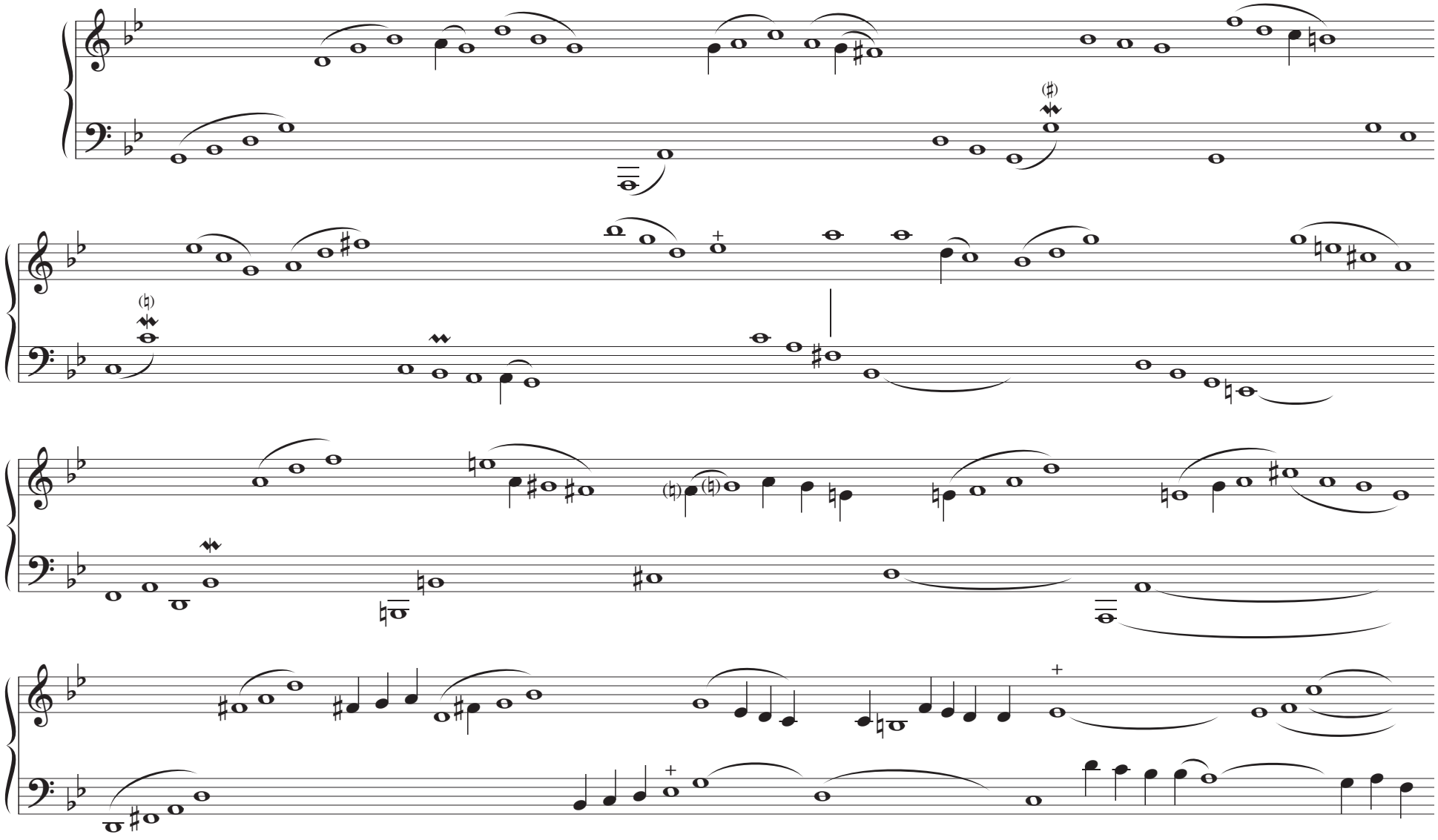
De Votre Majesté,

La très humble, très obéissante très fidèle
et très obligée servante et sujette,
Elizabeth Jacquet

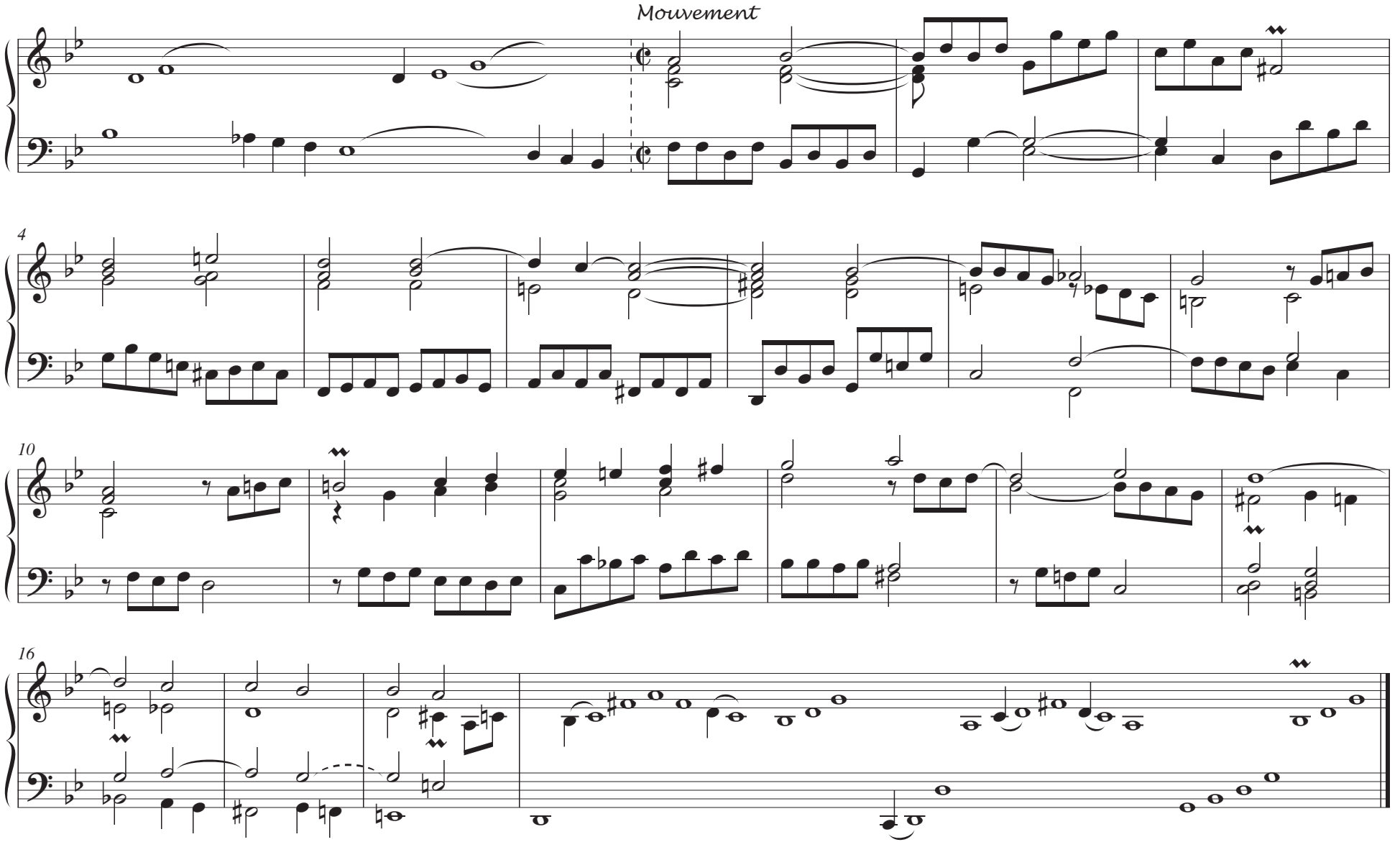
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Seconde Suite

Prélude

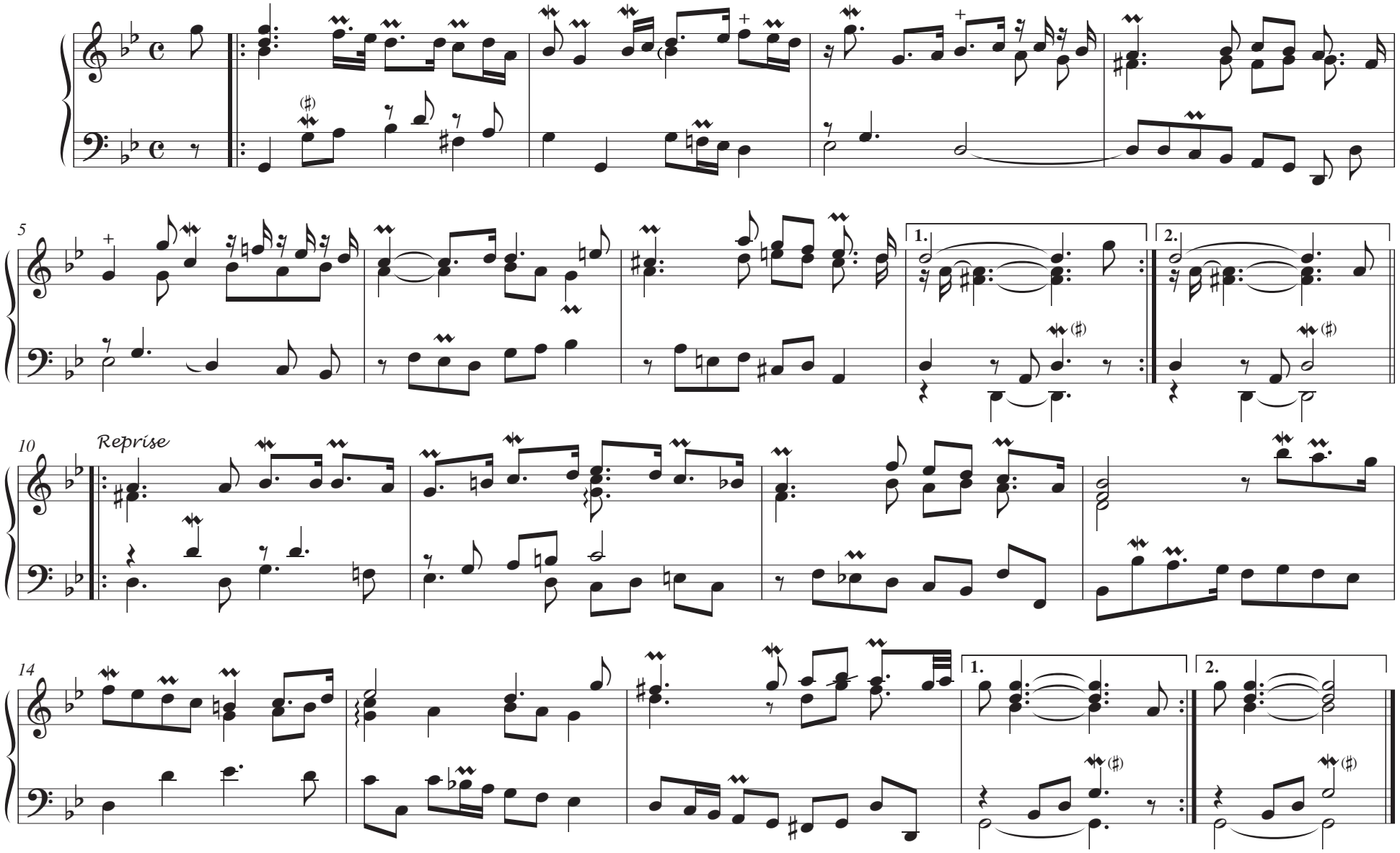


© Les Éditions Outremontaises - 2022



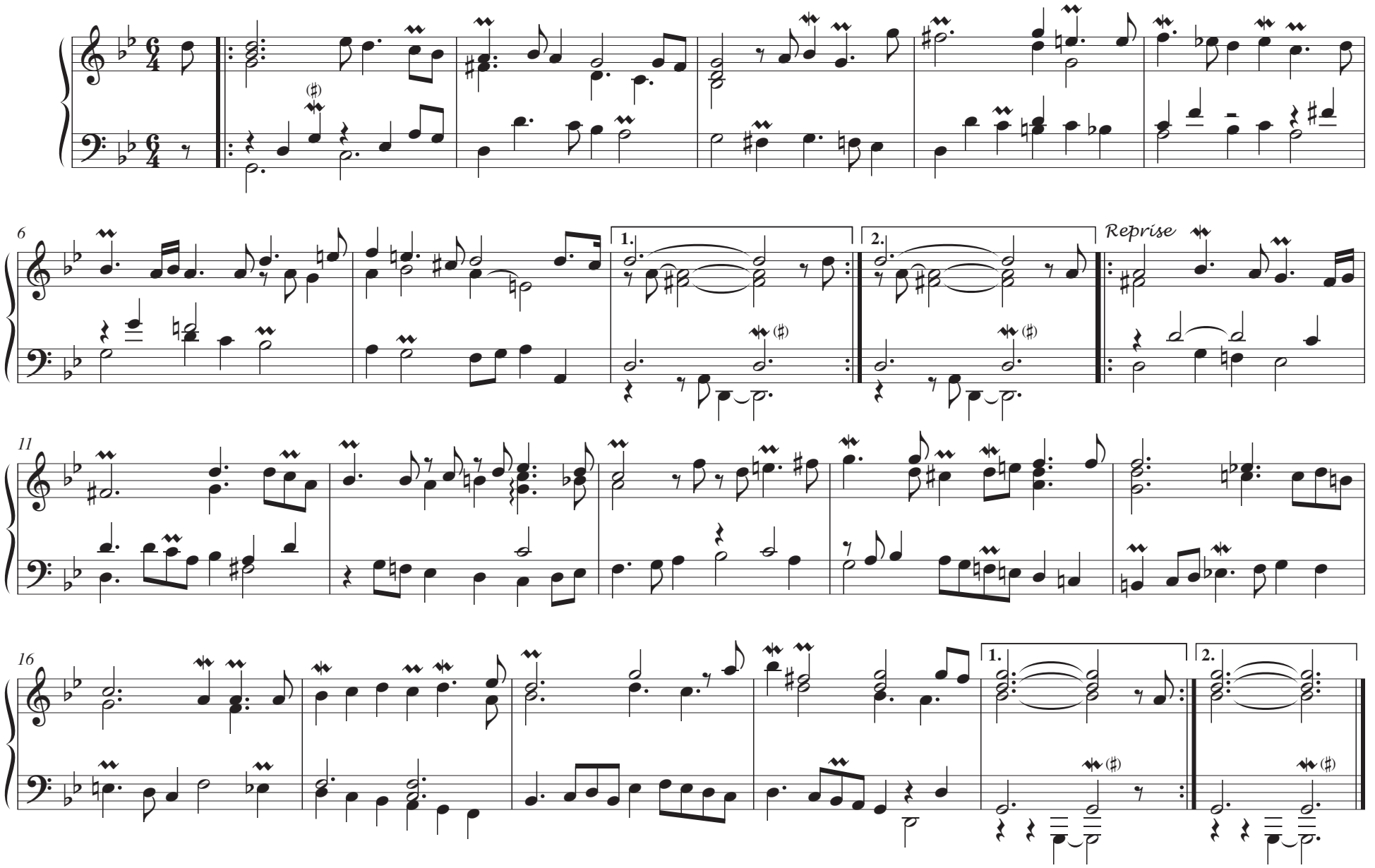
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Allemande



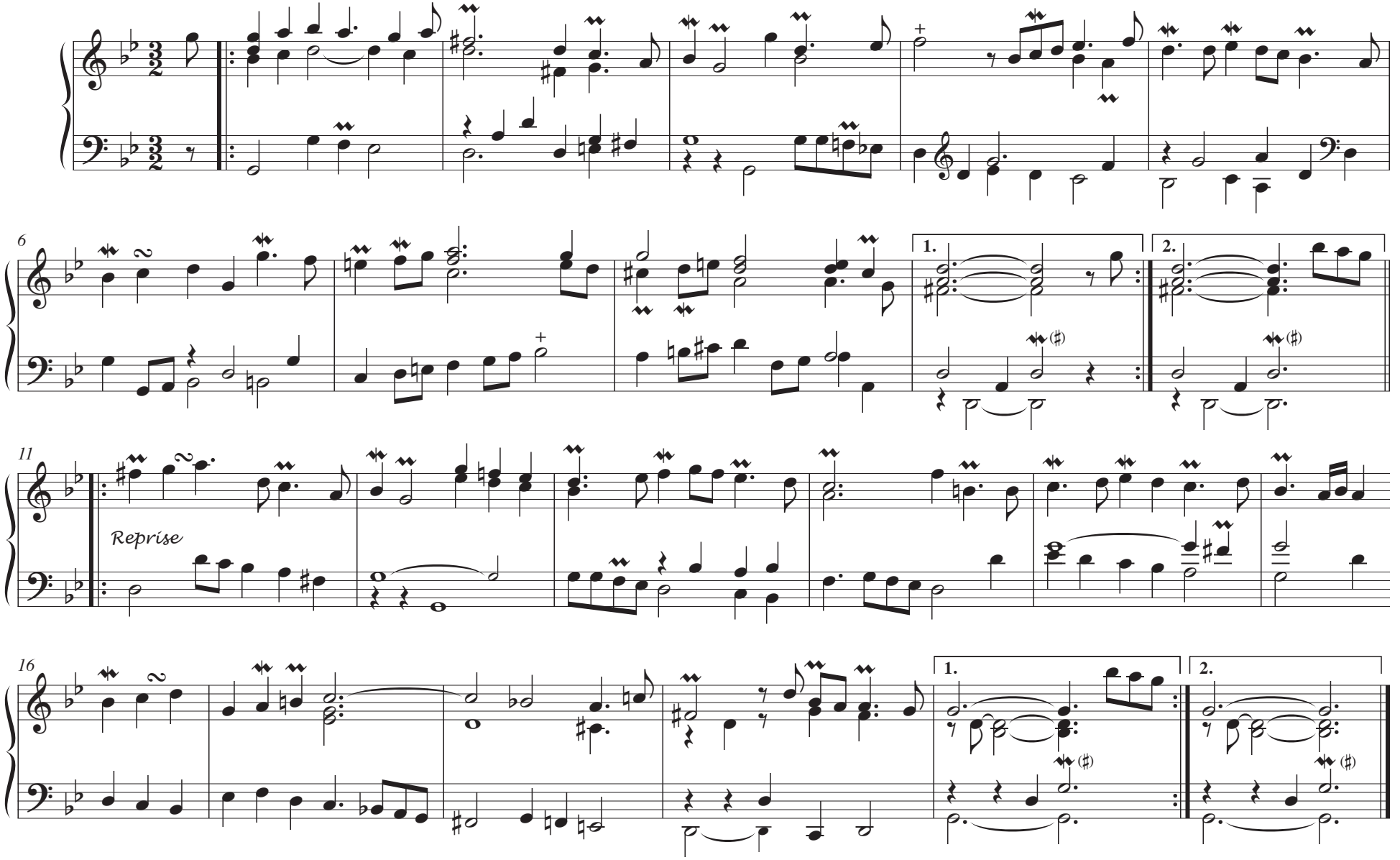
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Courante



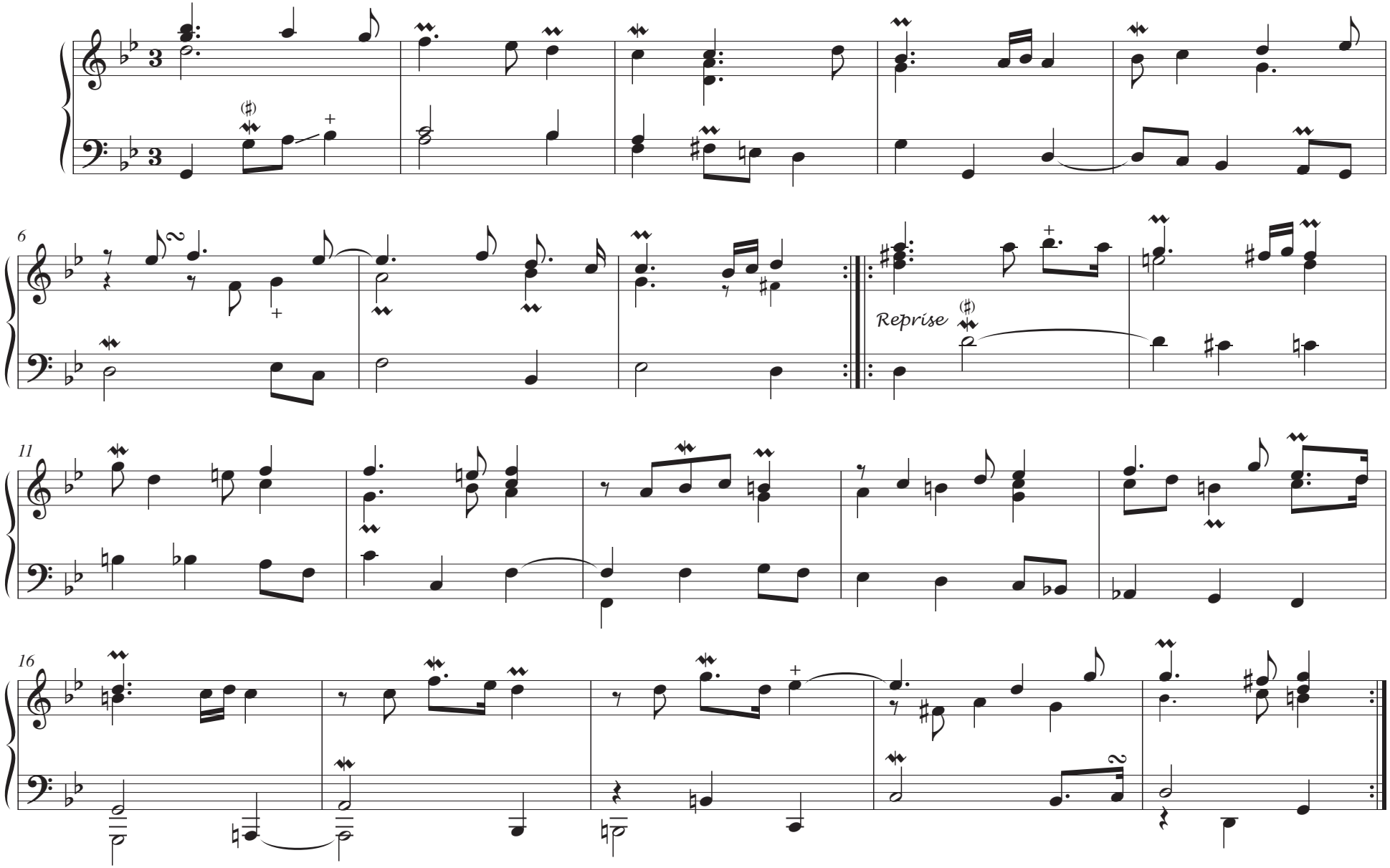
© Les Éditions Outremontaises - 2022

2e Courante



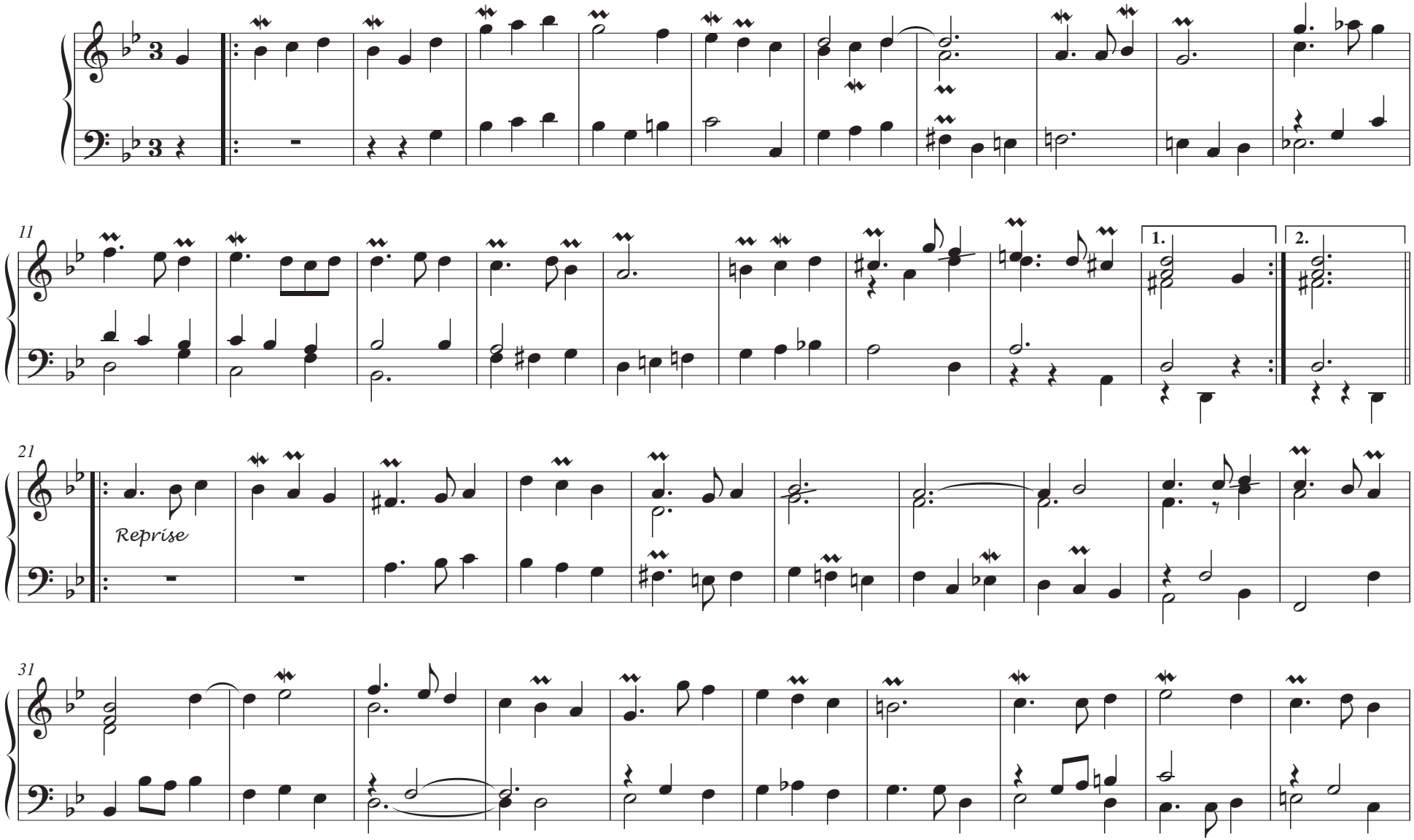
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Sarabande

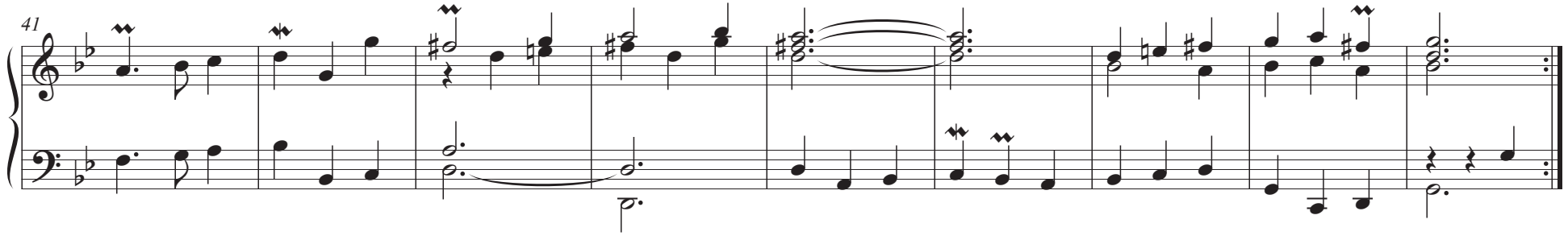


© Les Éditions Outremontaises - 2022

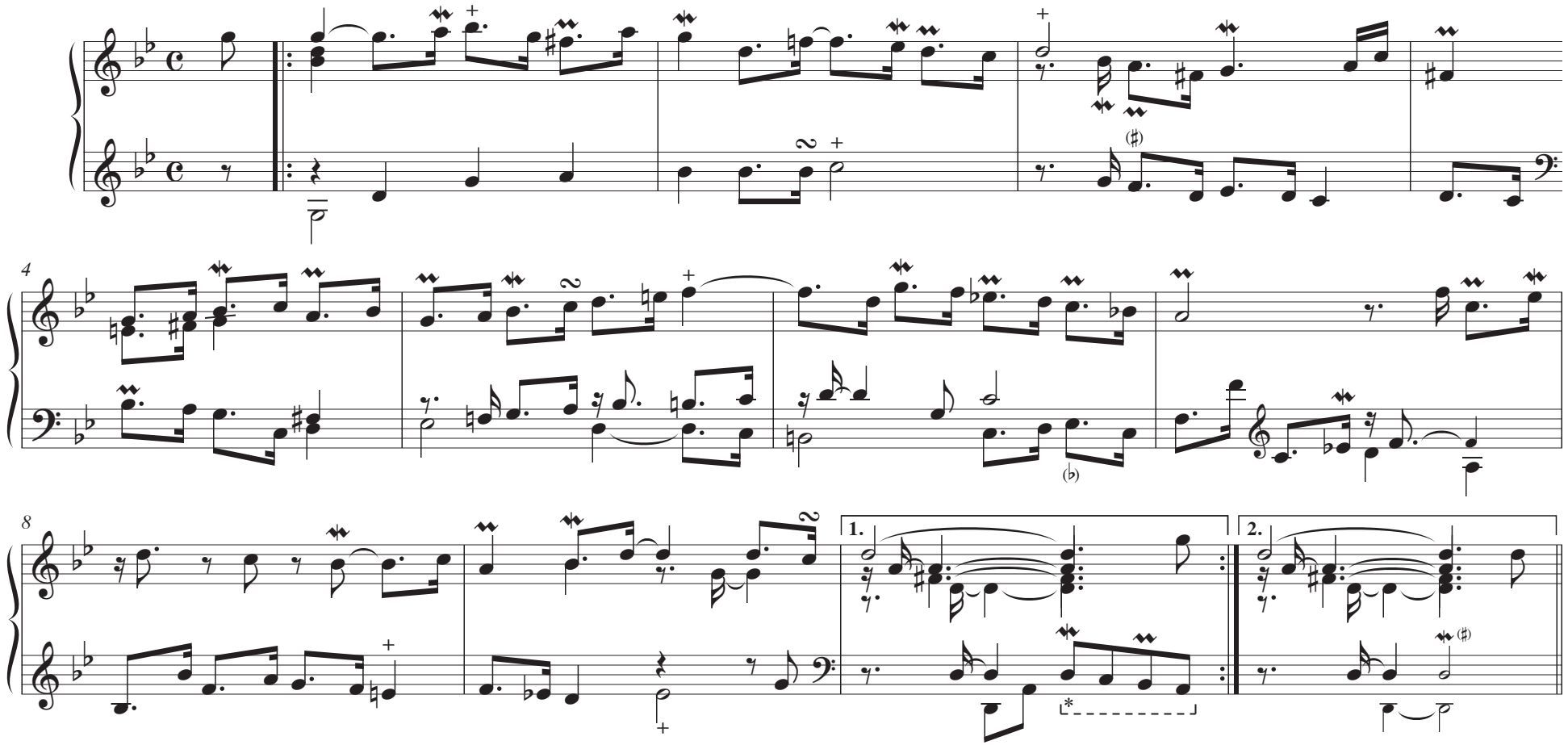
Gigue



© Les Éditions Outremontaises - 2022

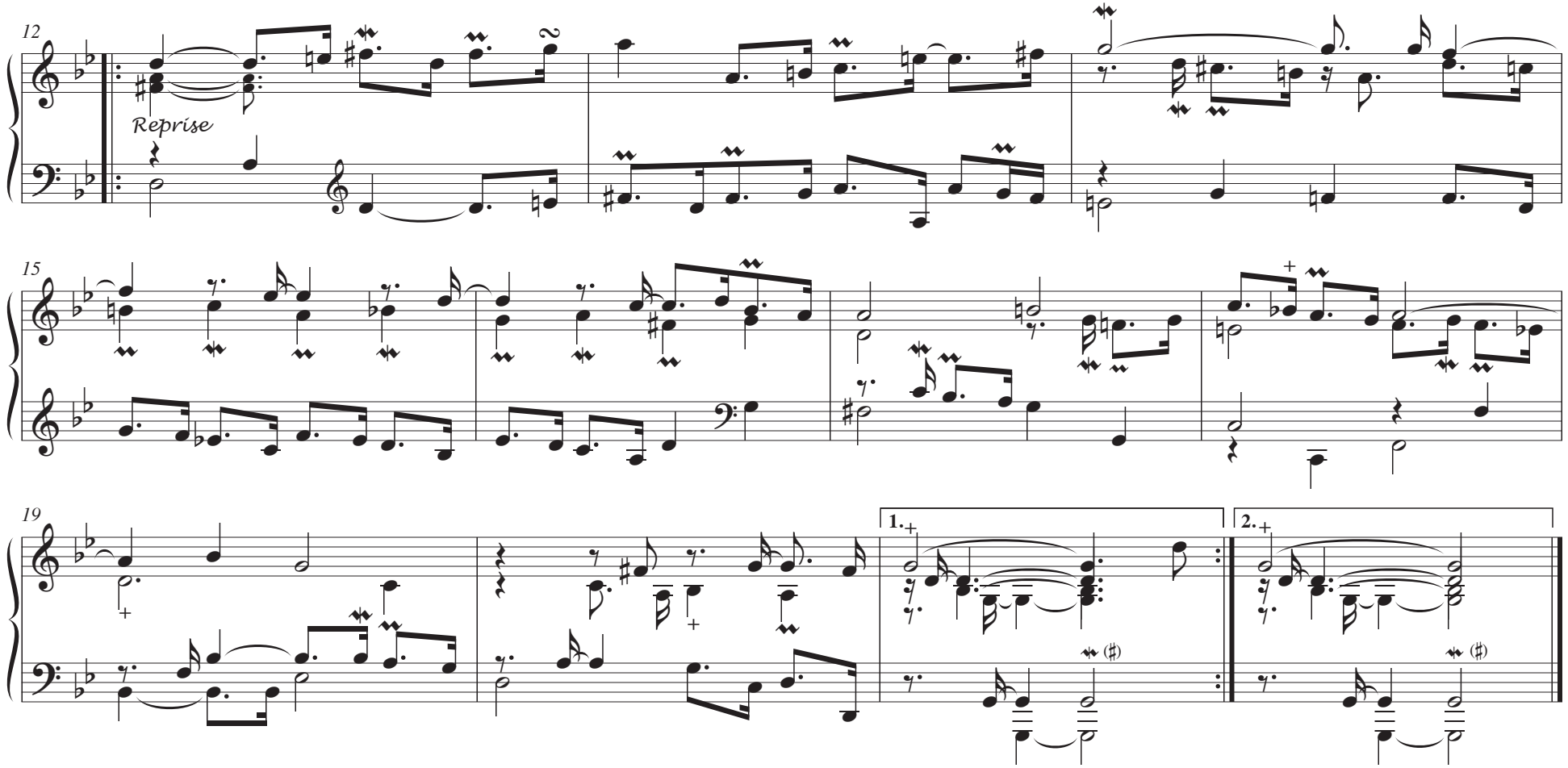


Gigue

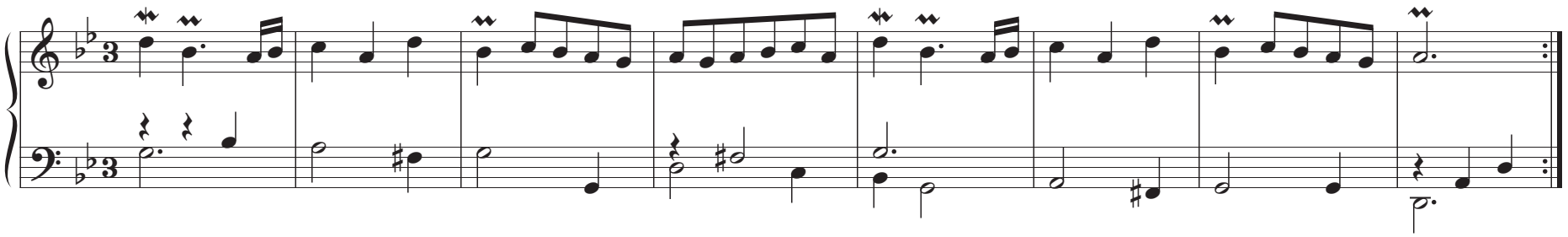


*(*Original :)*

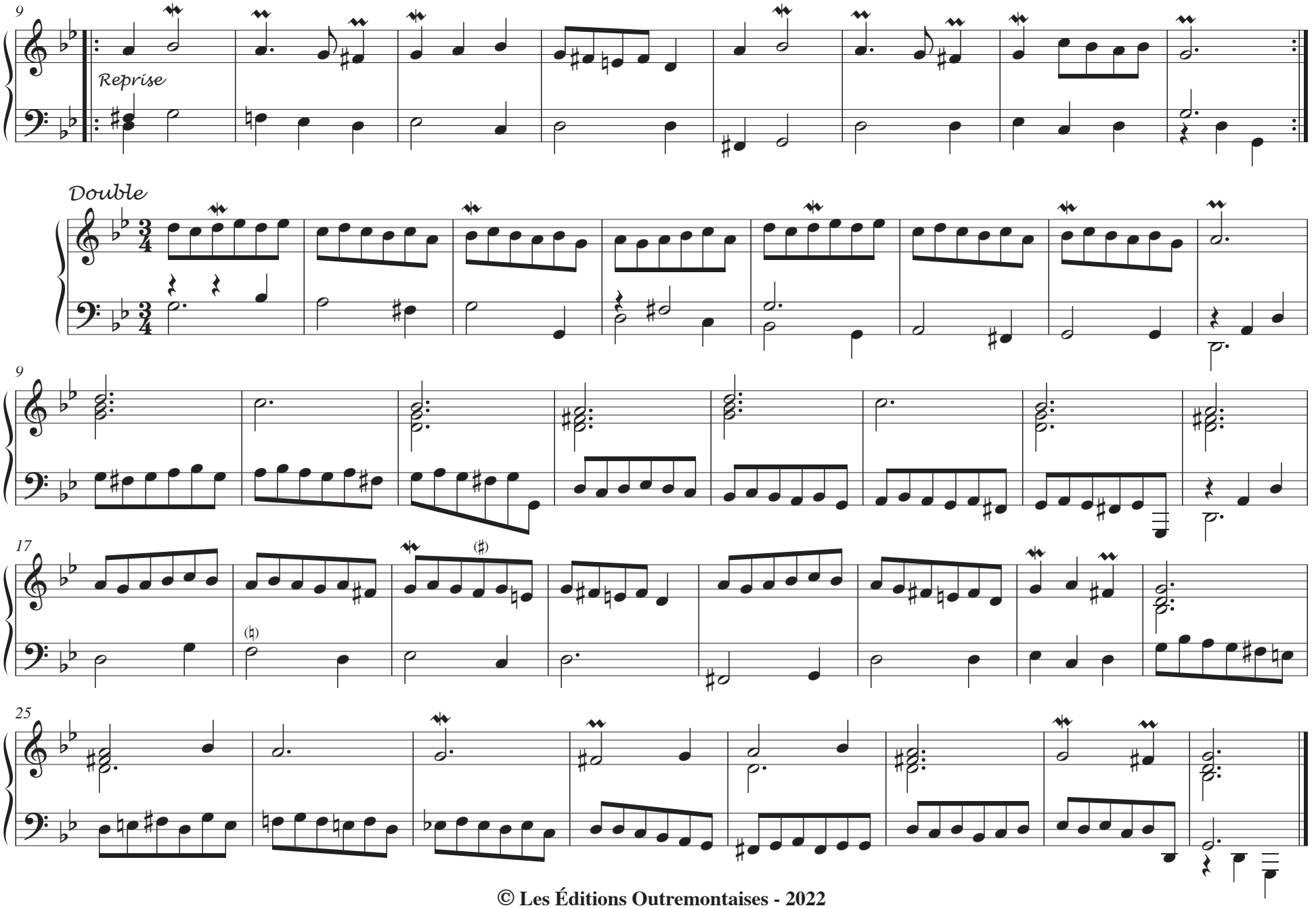
© Les Éditions Outremontaises - 2022



Menuet



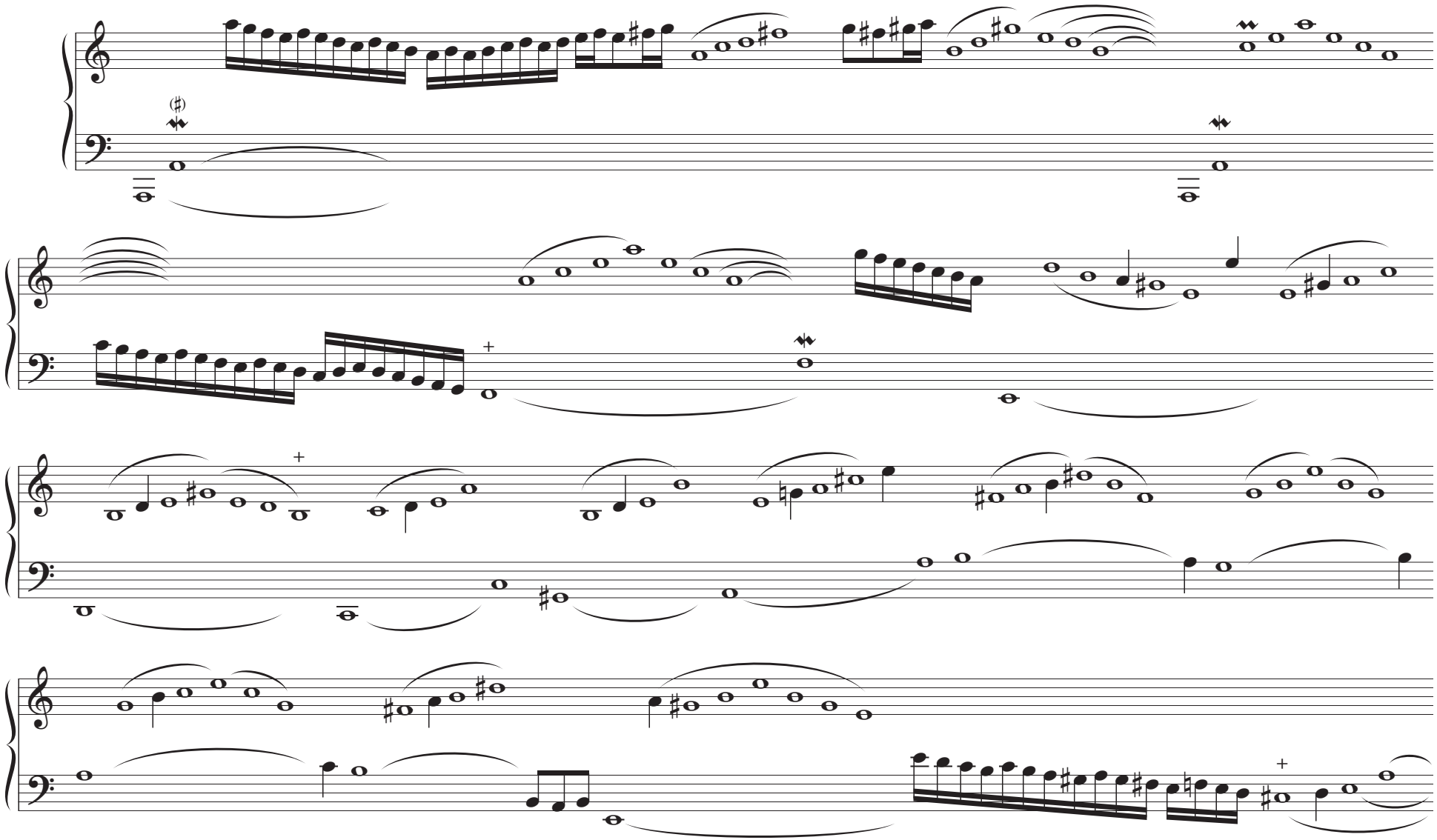
© Les Éditions Outremontaises - 2022



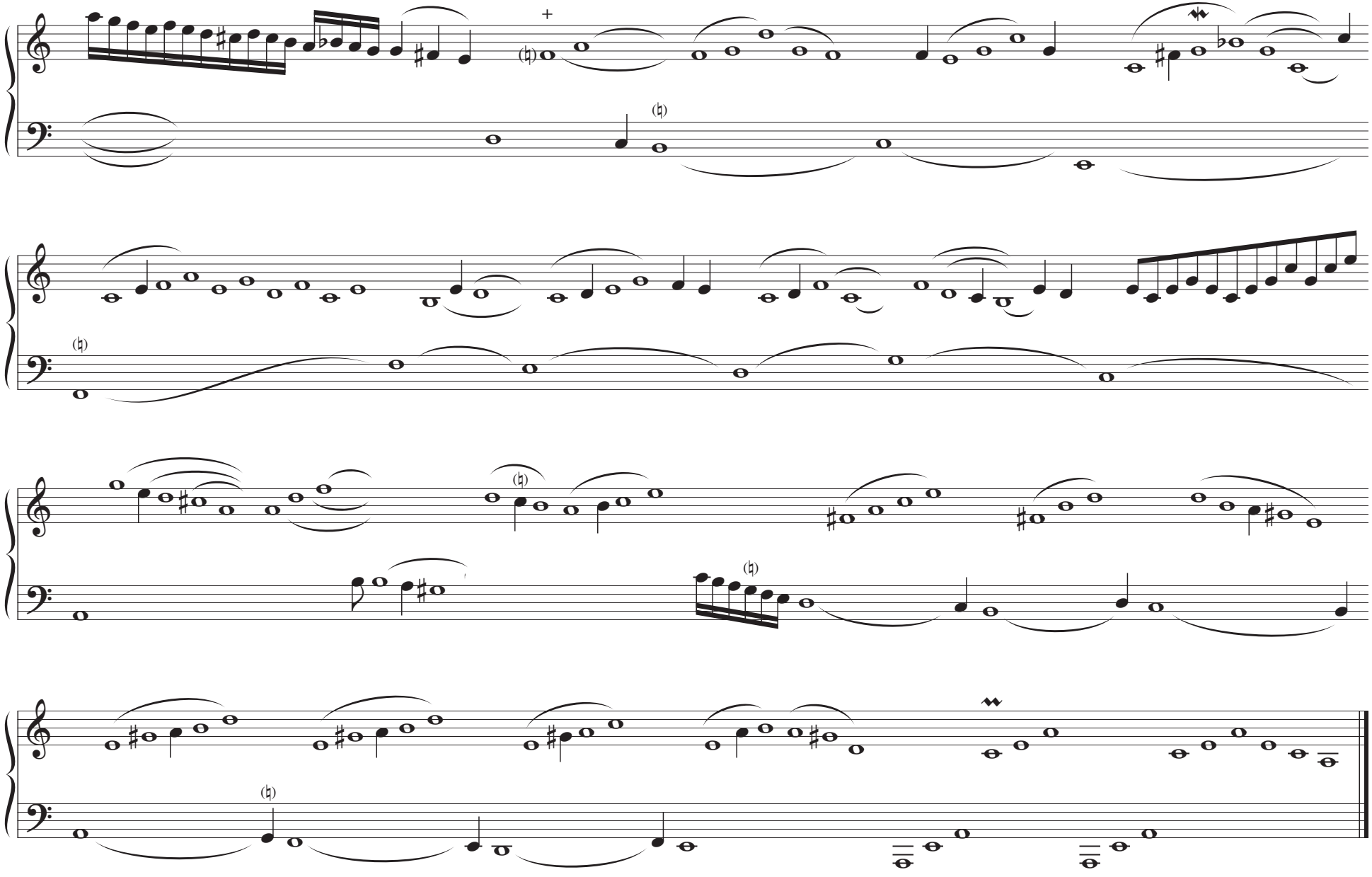
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Troisième Suite

Prélude

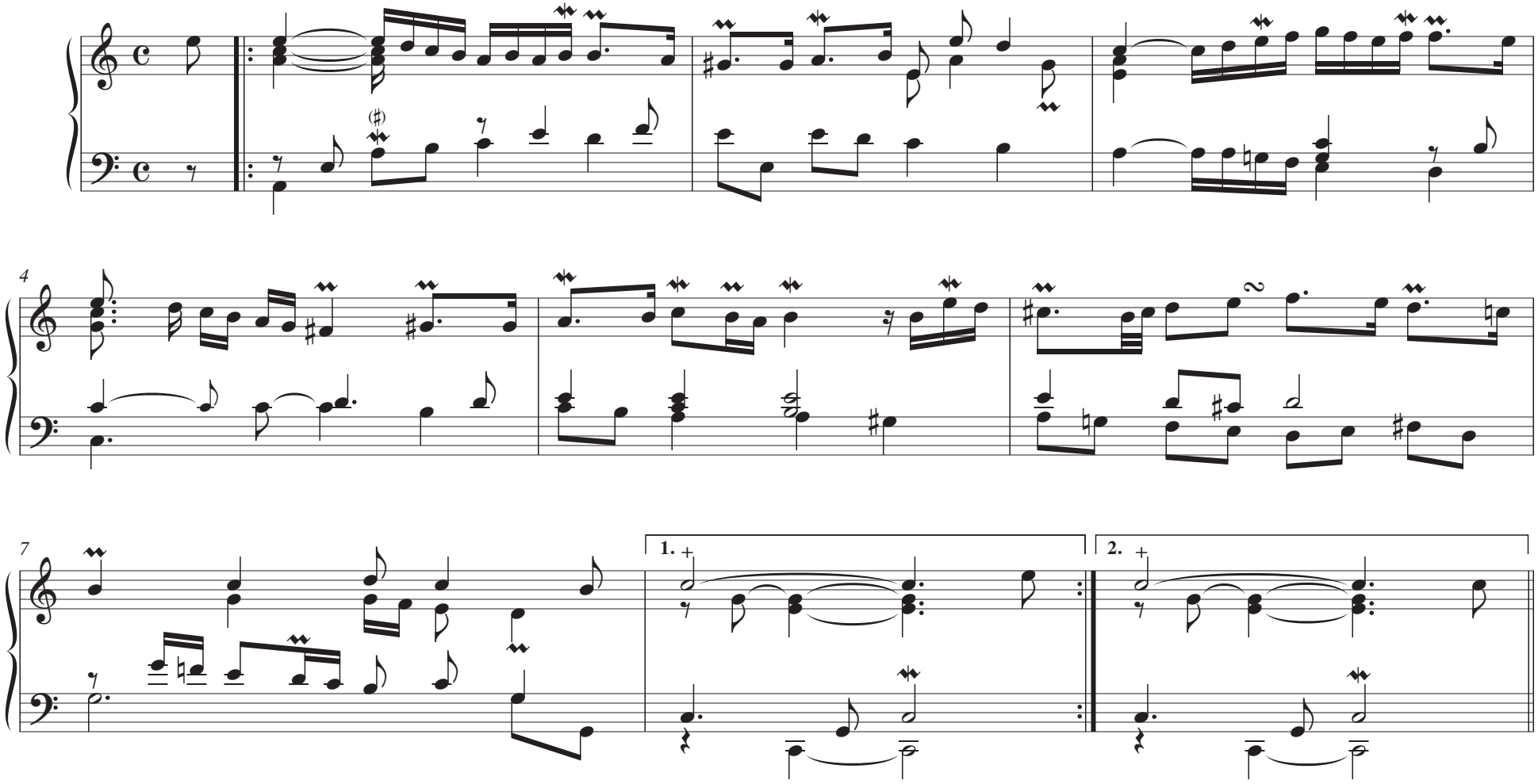


© Les Éditions Outremontaises - 2022

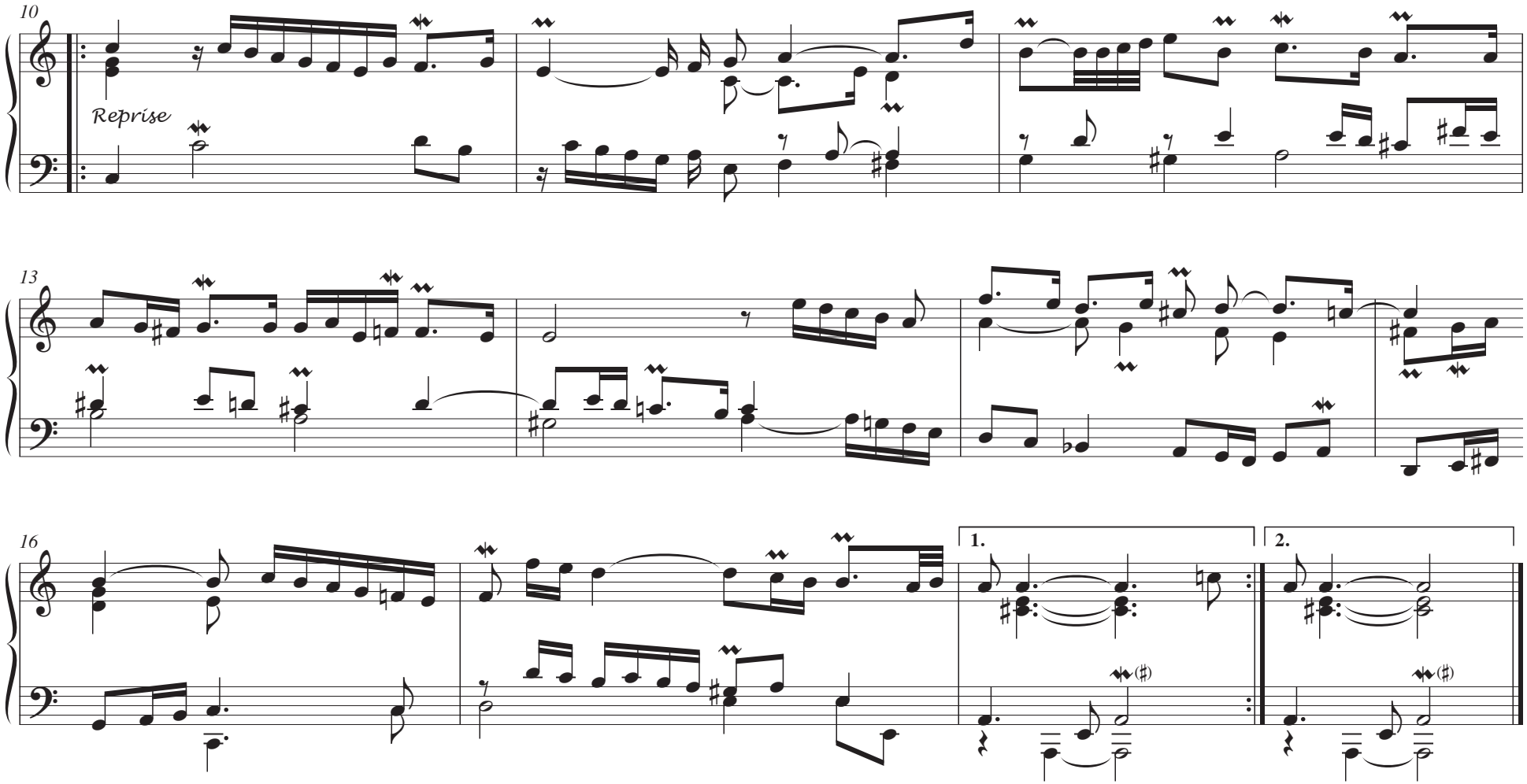


© Les Éditions Outremontaises - 2022

Allemande

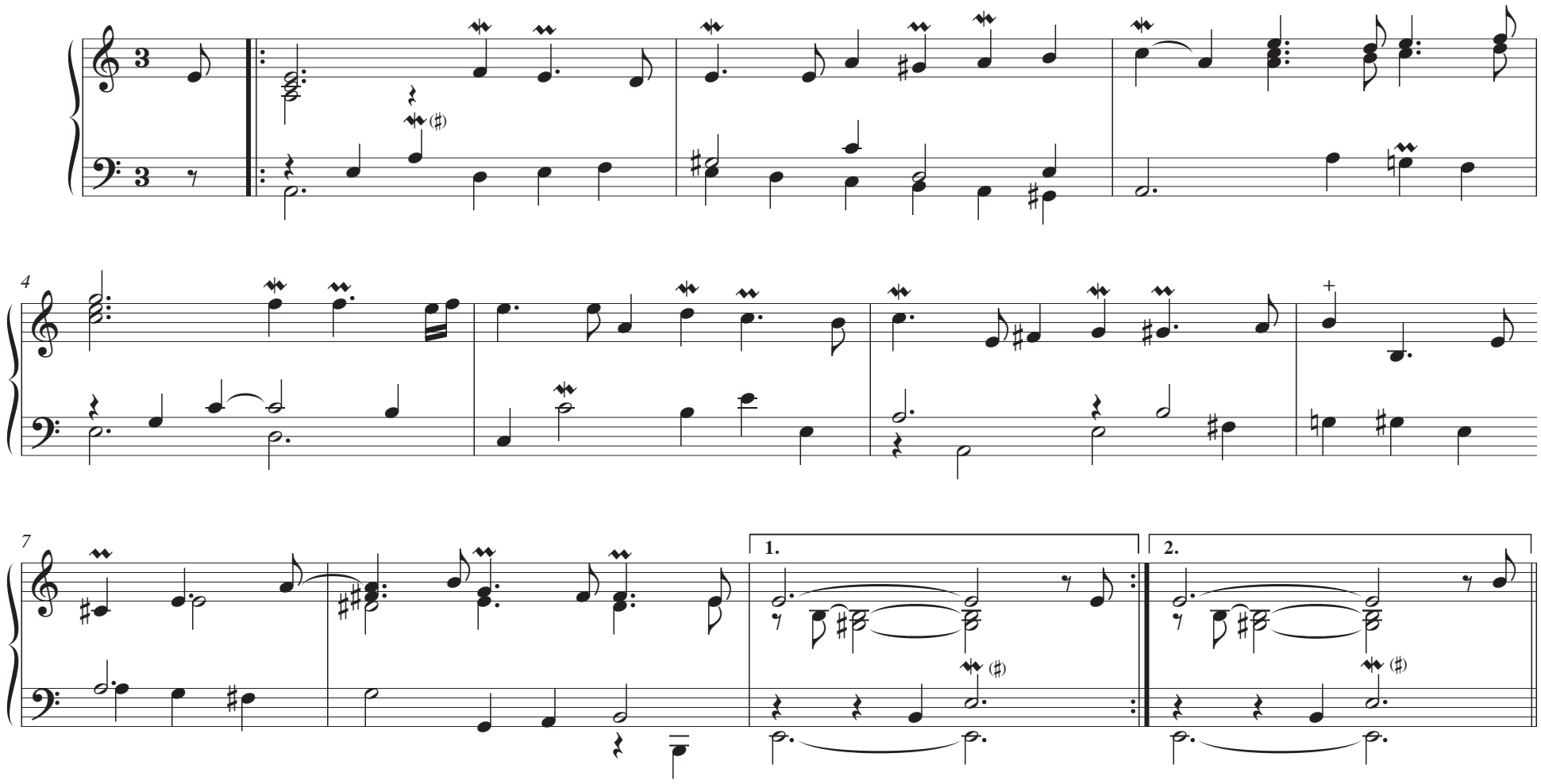


© Les Éditions Outremontaises - 2022

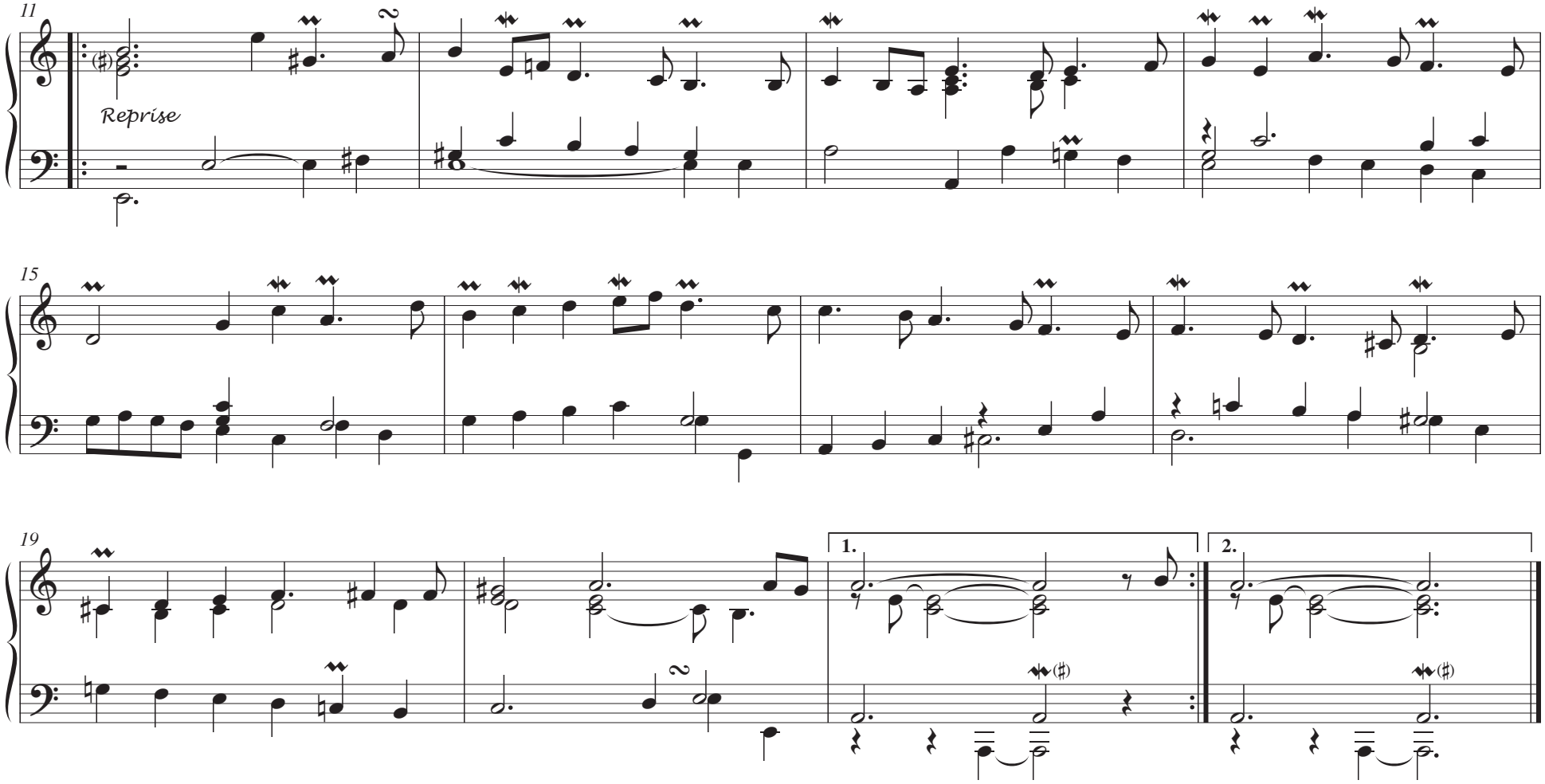


© Les Éditions Outremontaises - 2022

Courante

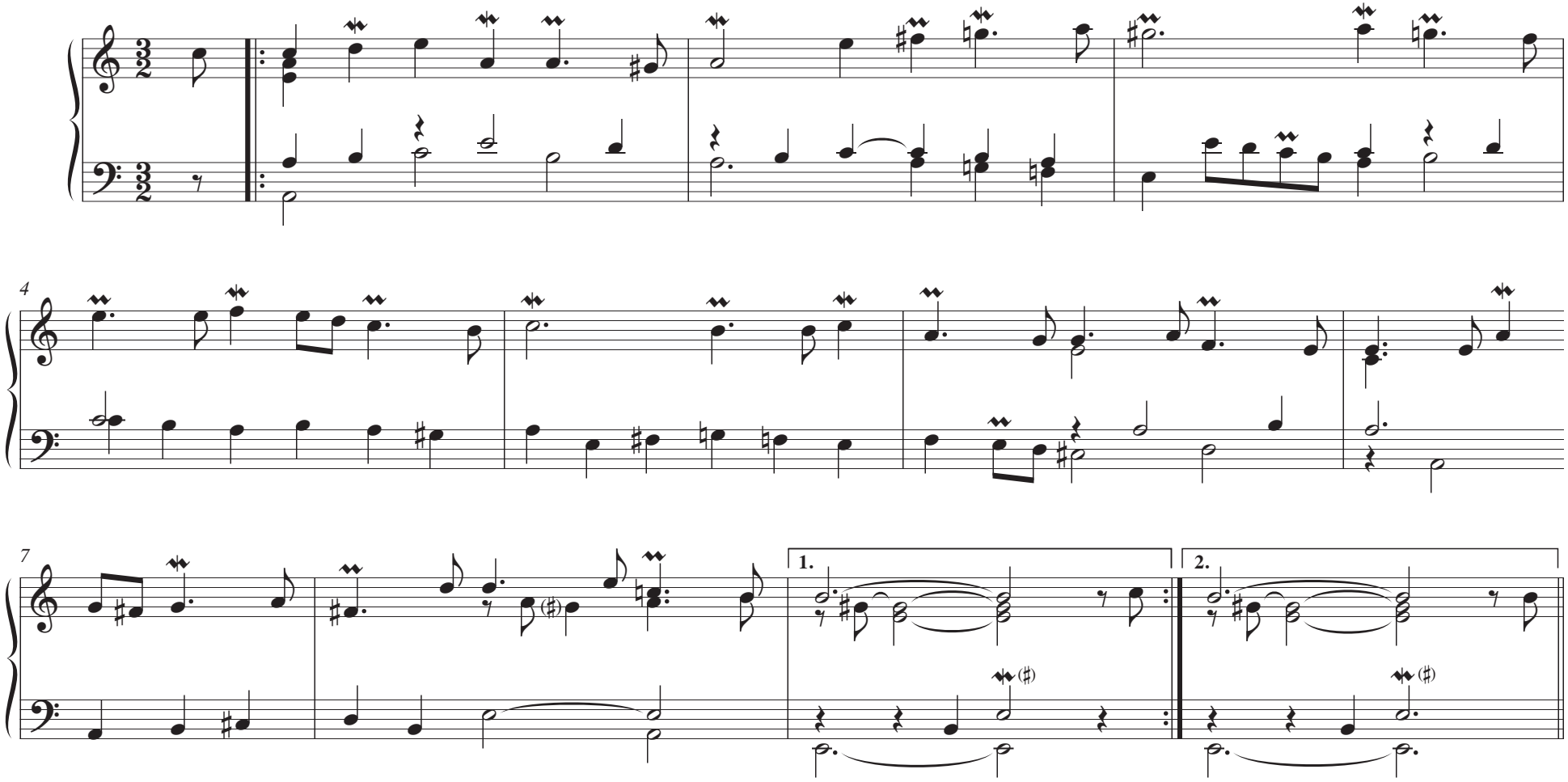


© Les Éditions Outremontaises - 2022

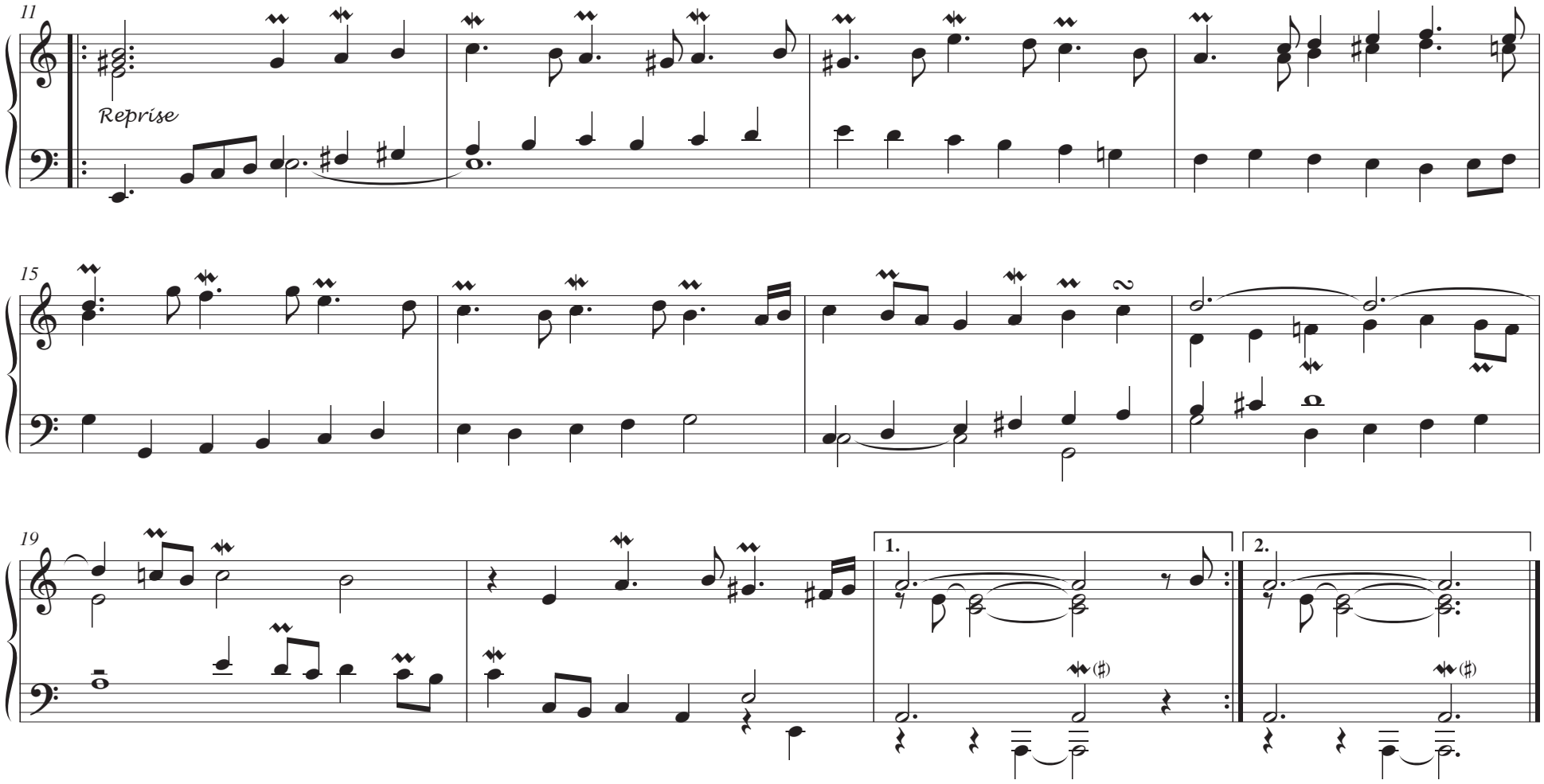


© Les Éditions Outremontaises - 2022

Courante

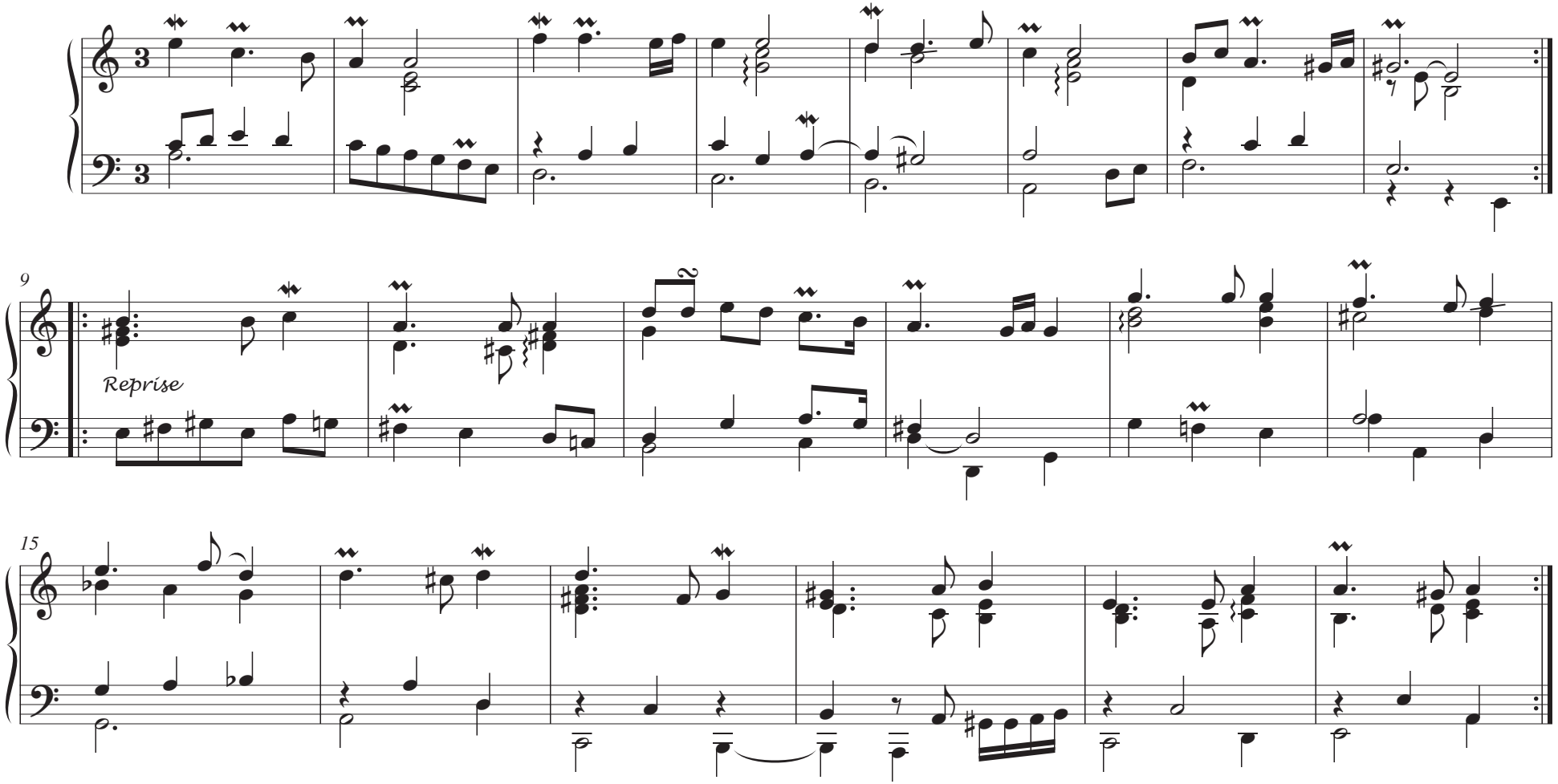


© Les Éditions Outremontaises - 2022



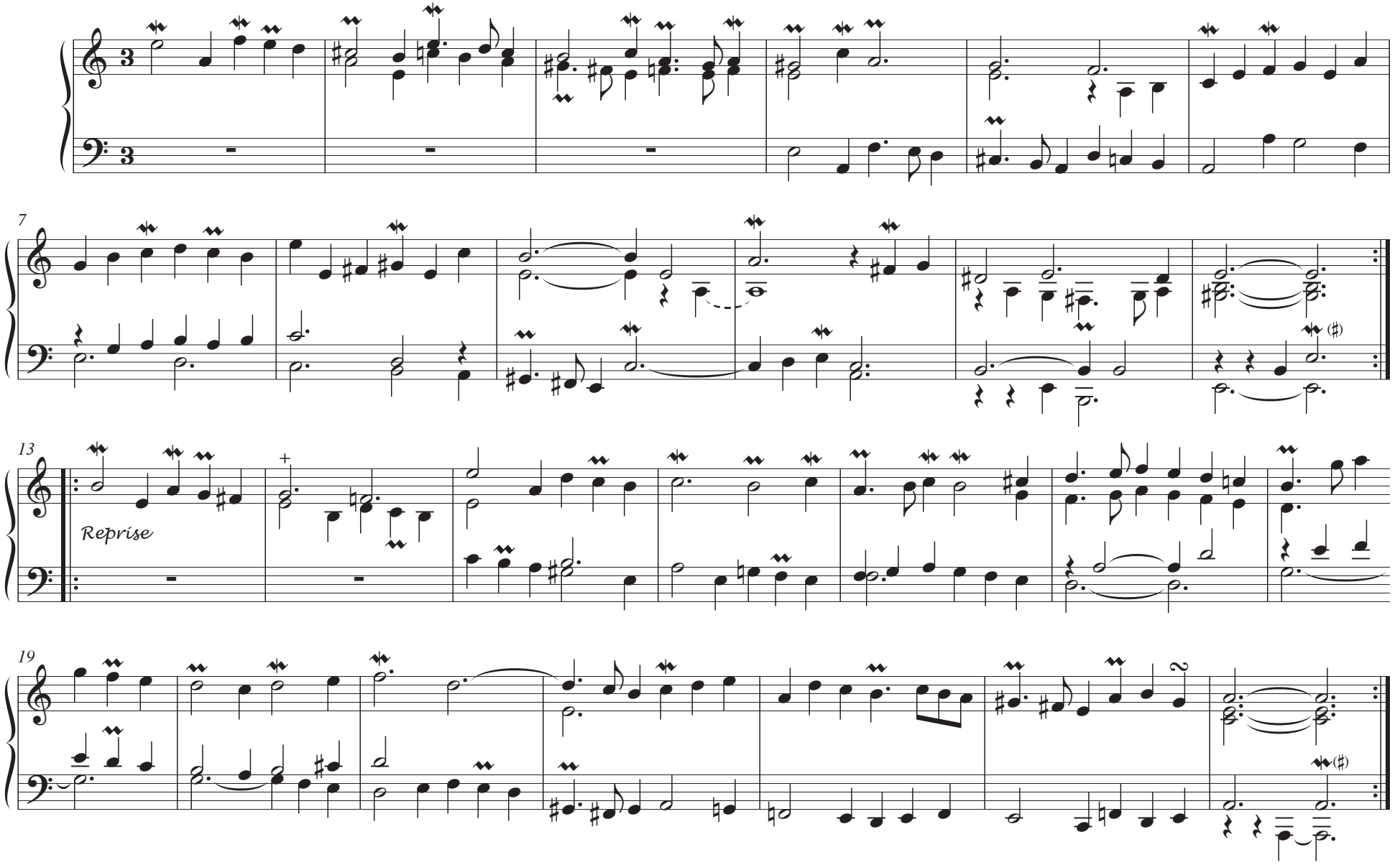
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Sarabande



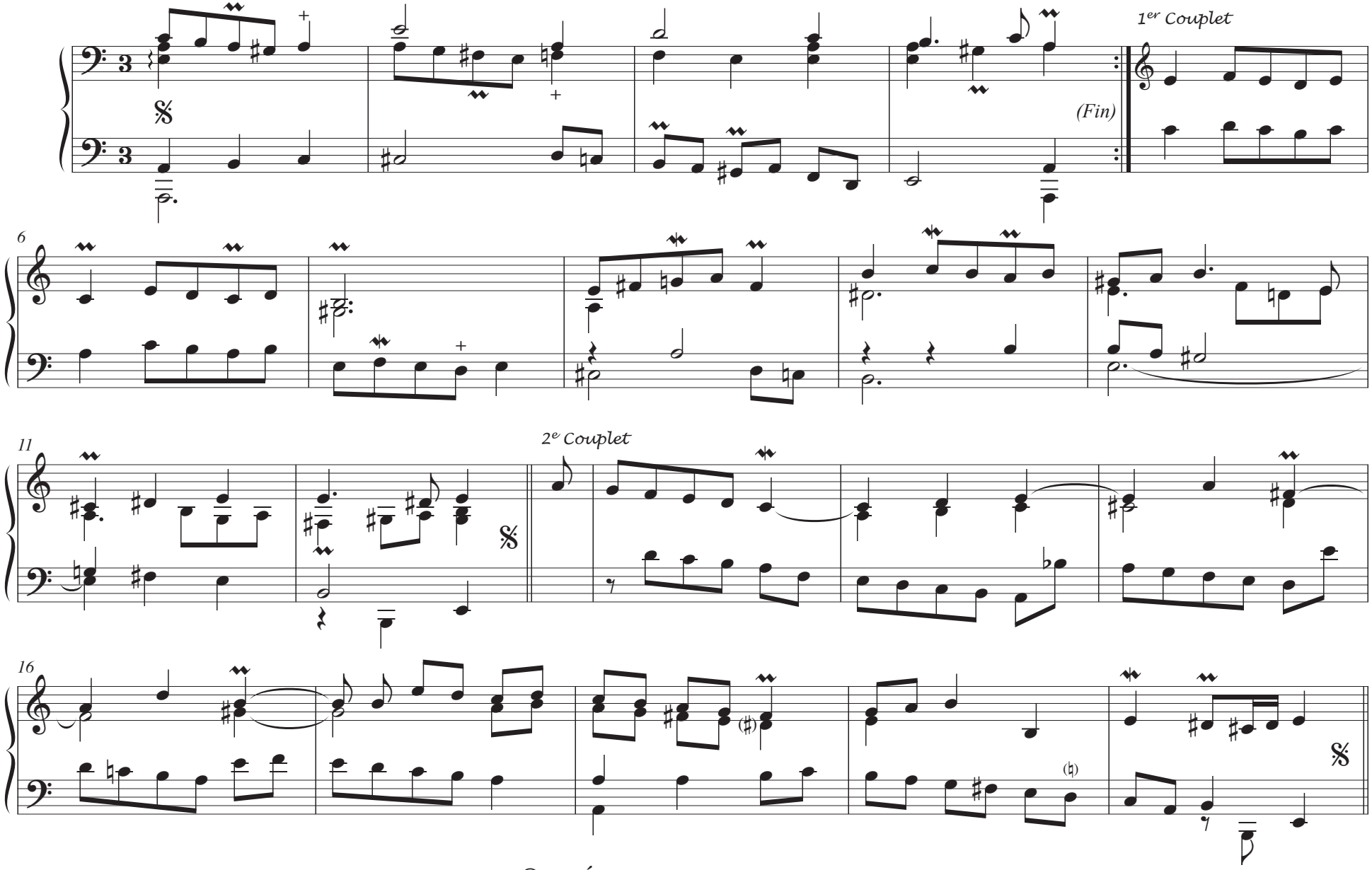
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Gigue

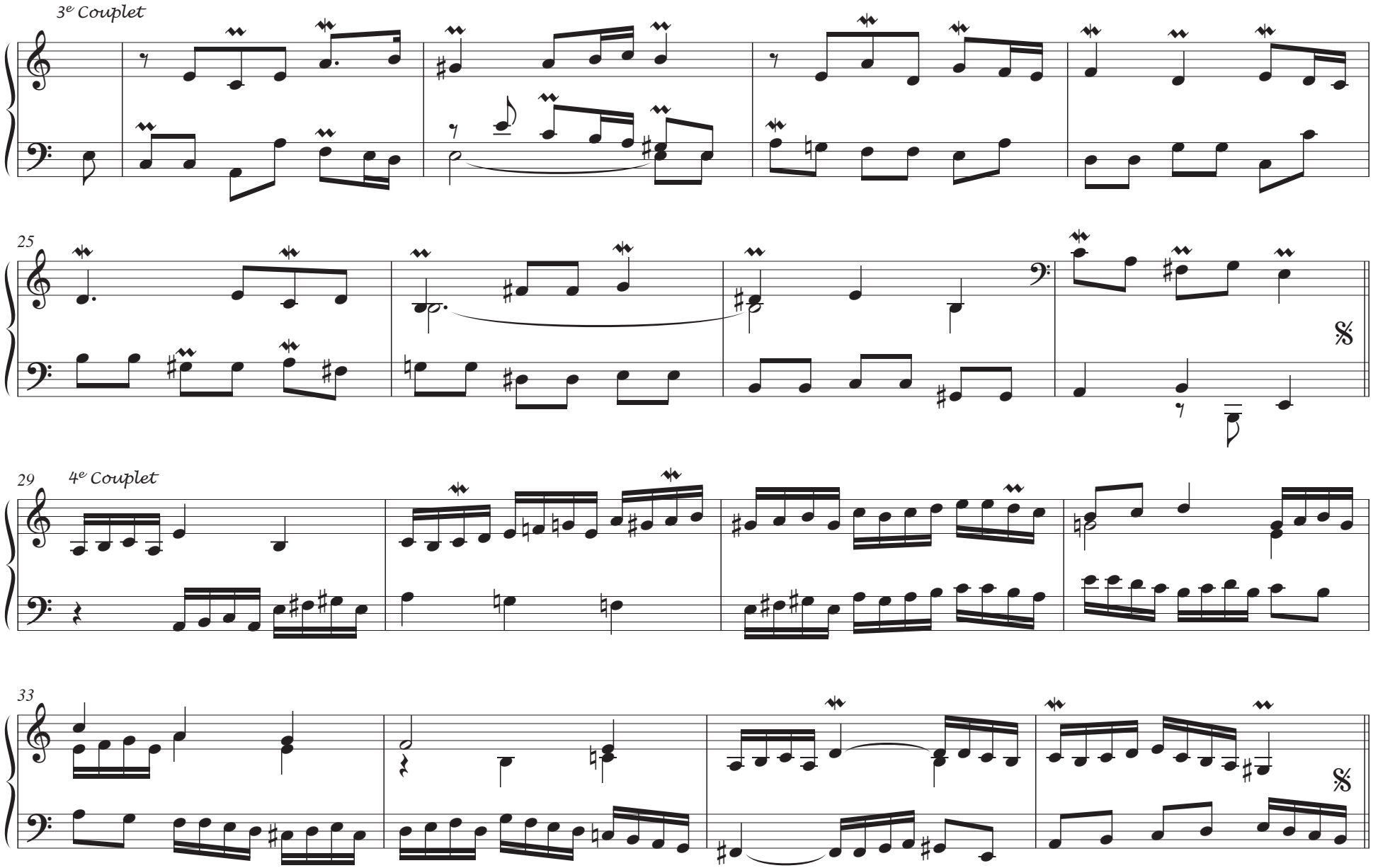


© Les Éditions Outremontaises - 2022

Chaconne

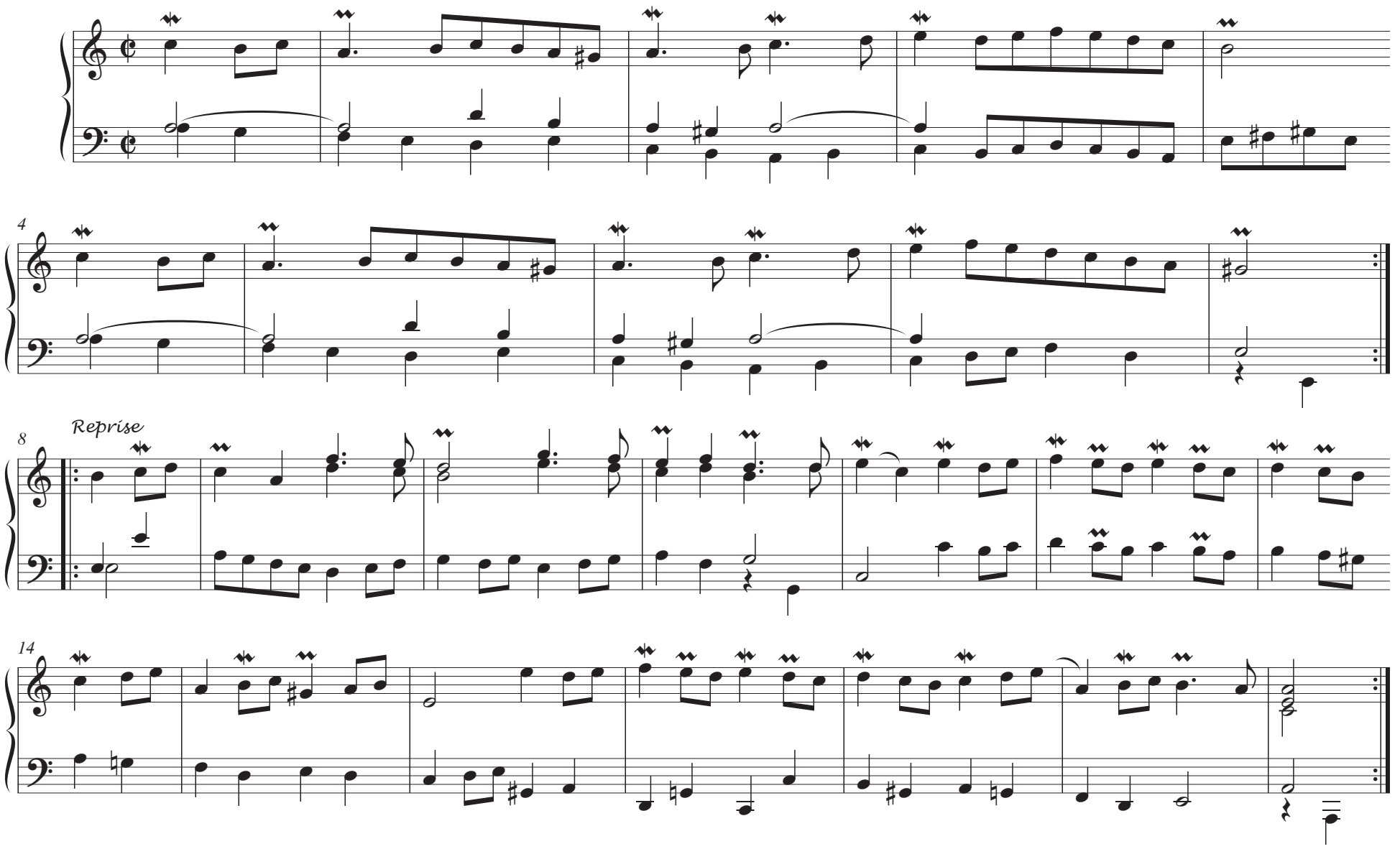


© Les Éditions Outremontaises - 2022



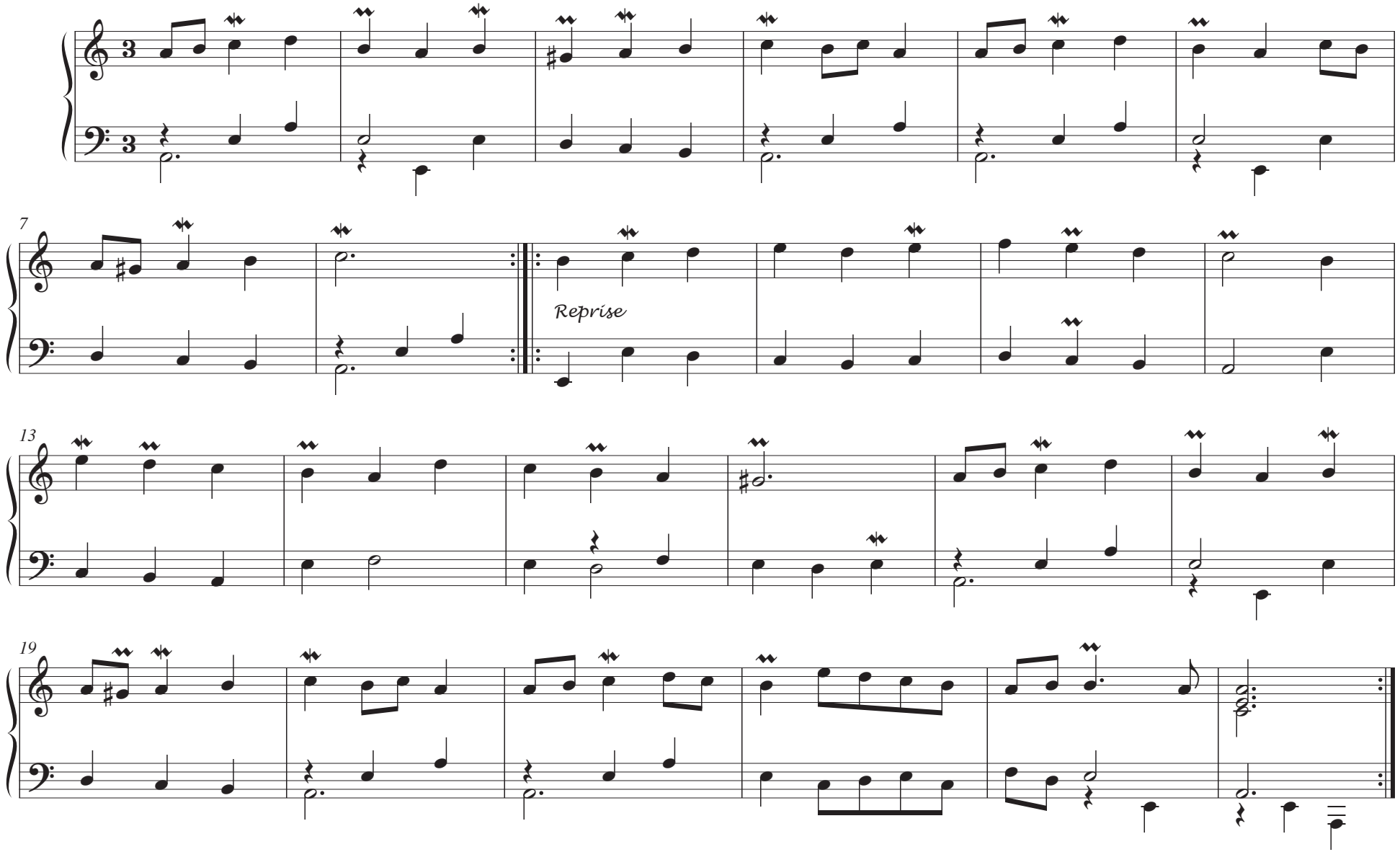
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Gavotte



© Les Éditions Outremontaises - 2022

Menuet



© Les Éditions Outremontaises - 2022

Madrigal.

A Mademoiselle de la Guerre.

Ces Lûts mysterieux d'Amphion et d'Orphée,
Dont les Siécles passez, trouvoient l'Art tout divin,
Servent aujourd'huy de trophée
A Vôtre charmant Clavessin;
Mais, aux Siécles futurs pour voir de Vos Pareilles,
Il faut un Regne égal à Celuy de Louis,
Car c'est le Regne des Merveilles,
Et des Prodiges inoüis.

R. T. S. De Menerville

Epigramme.

A La Même.

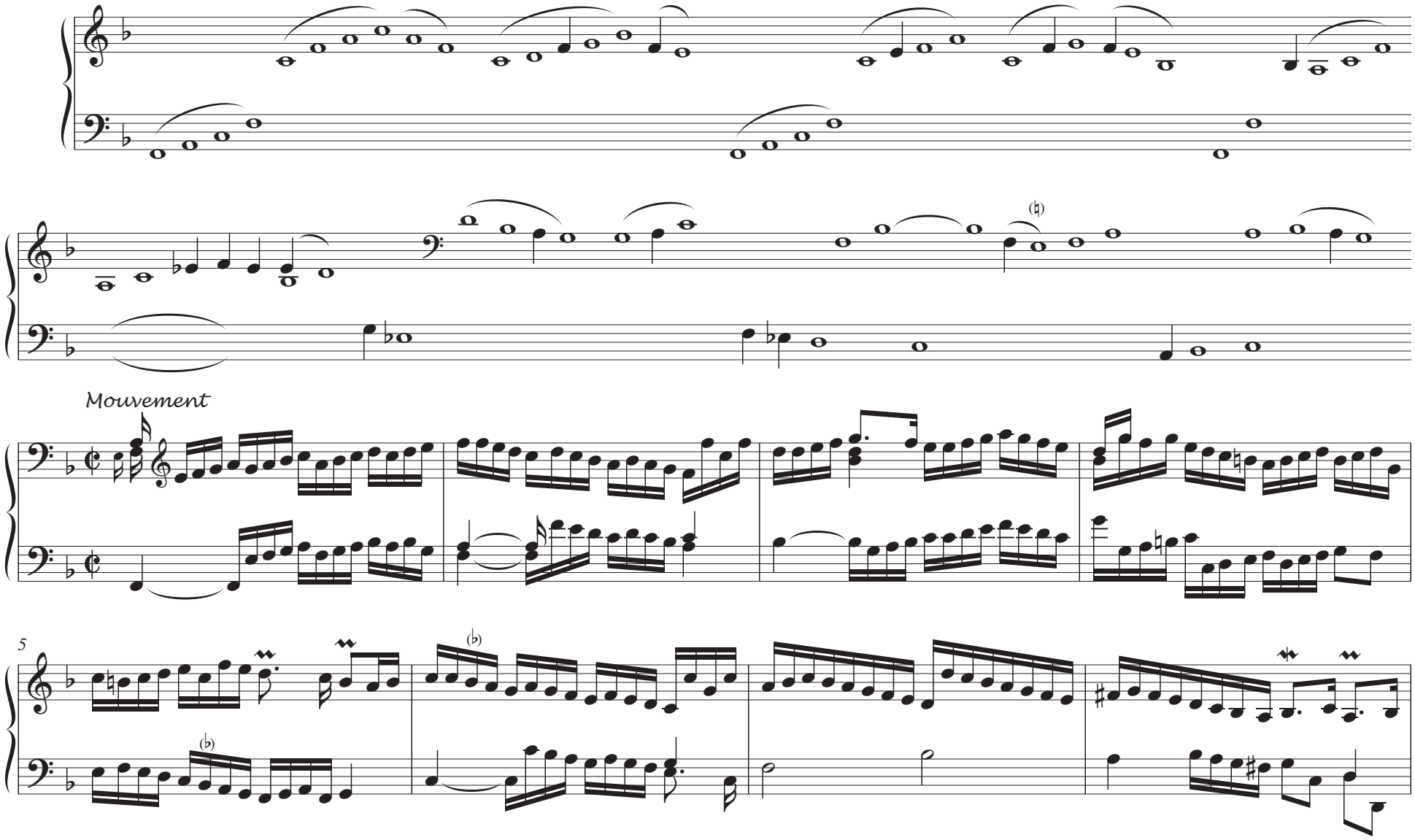
Terpsicore, qu'on nomme Muse,
Préside au Clavessin dit'on.
Pour moy, je crois que l'on s'abuse
Ou sur le nombre, ou sur le Nom;
Car, si l'on ne prend pas, pour Jacquet, Terpsicore,
Comme chaque chose a son prix,
Le Nombre des Neuf Sœurs doit s'augmenter encore,
Il faut du moins en compter Dix.
Mieux qu'aucune, sur le Parnasse,
Vous meritez occuper place.
Telle est, Docte Jacquet, la douceur de Vos Chants,
Qu'Appollon, pour les siens, les avoûroit luy même,
Et se feroit sans doute un Merite supréme,
Si les sons de sa Lyre étoient aussy touchants.

(René Trépagne, Sieur de Ménerville, 1654? - 1734)

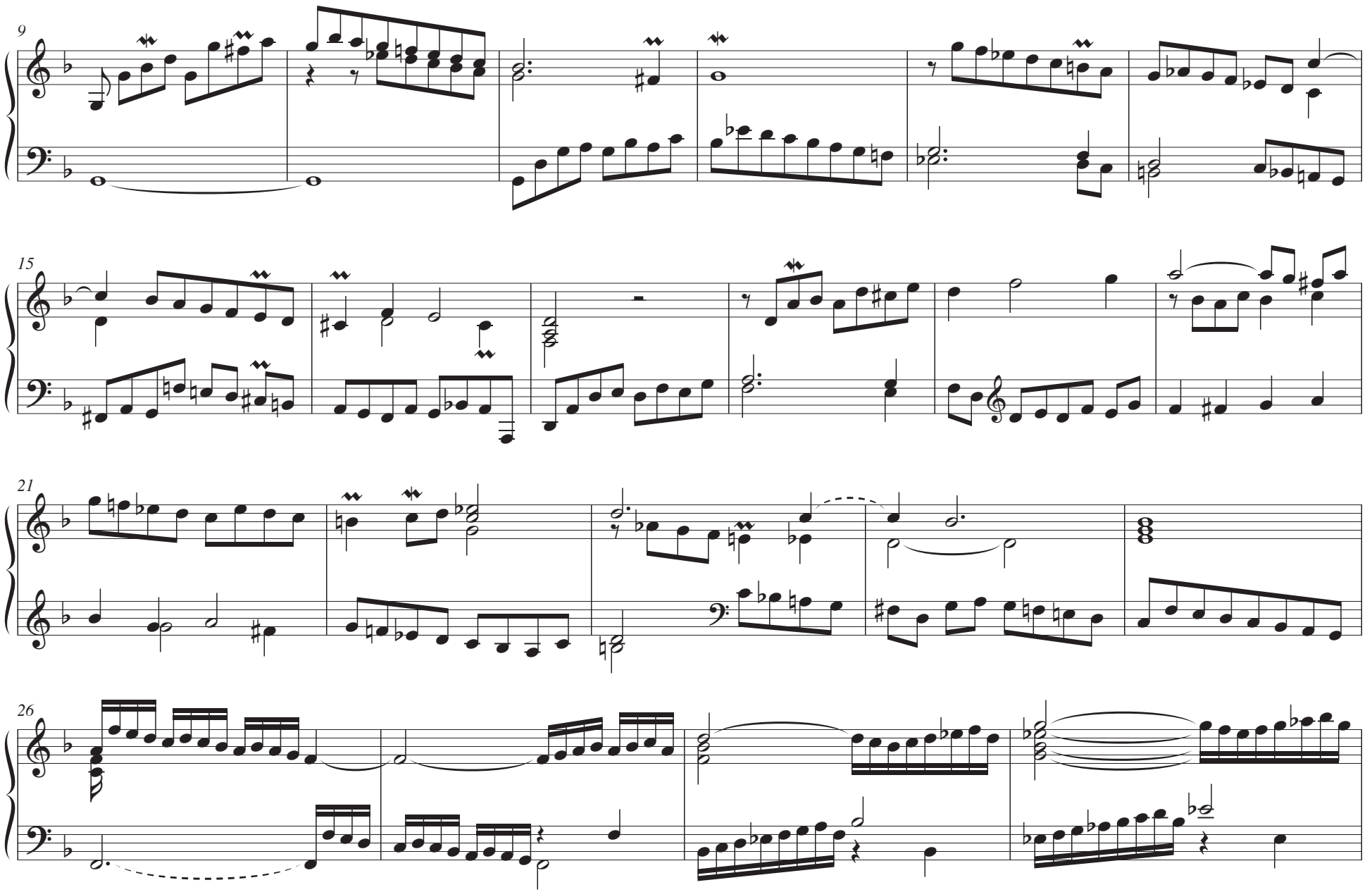
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Quatrième Suite

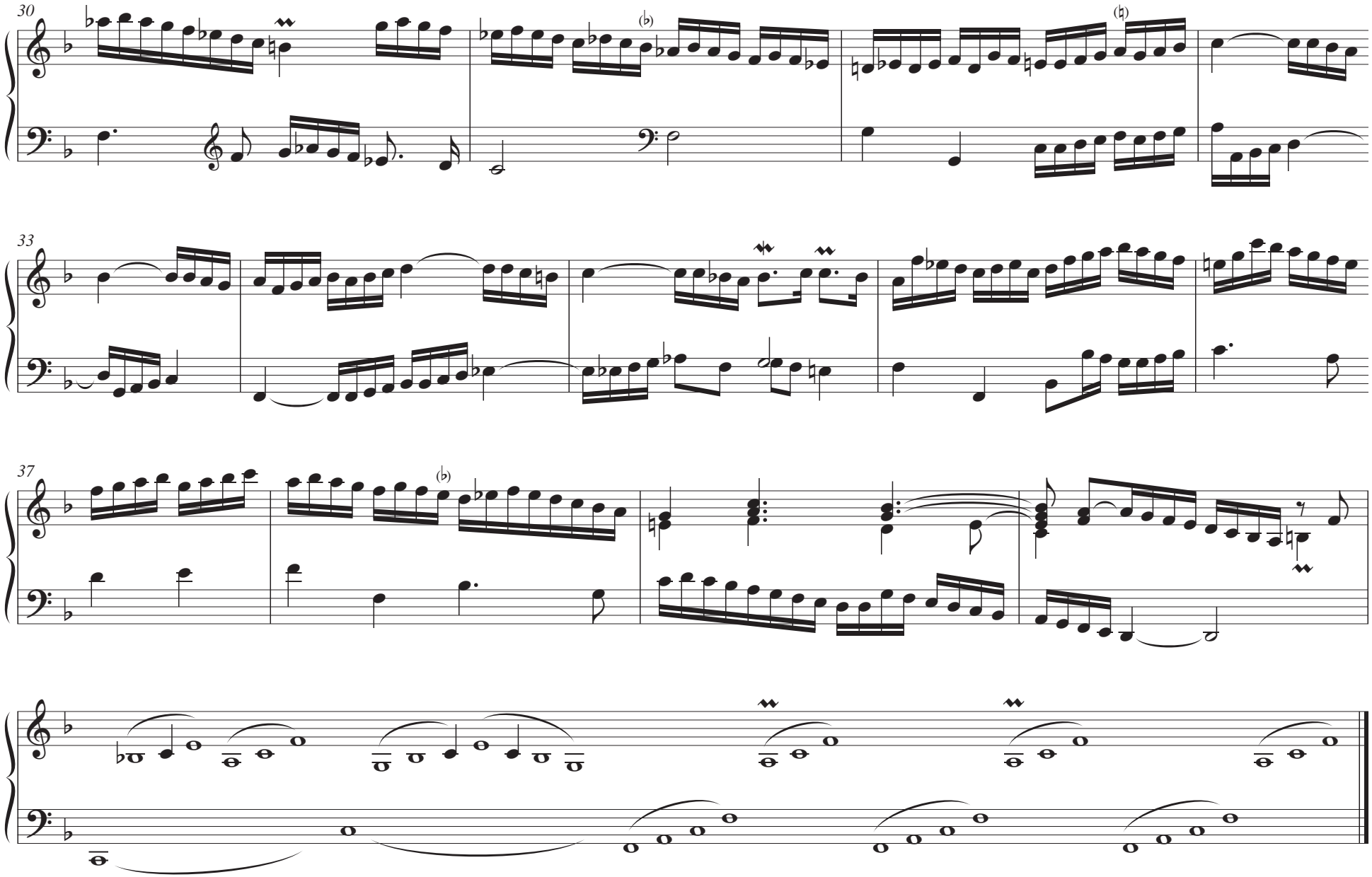
Tocade



© Les Éditions Outremontaises - 2022

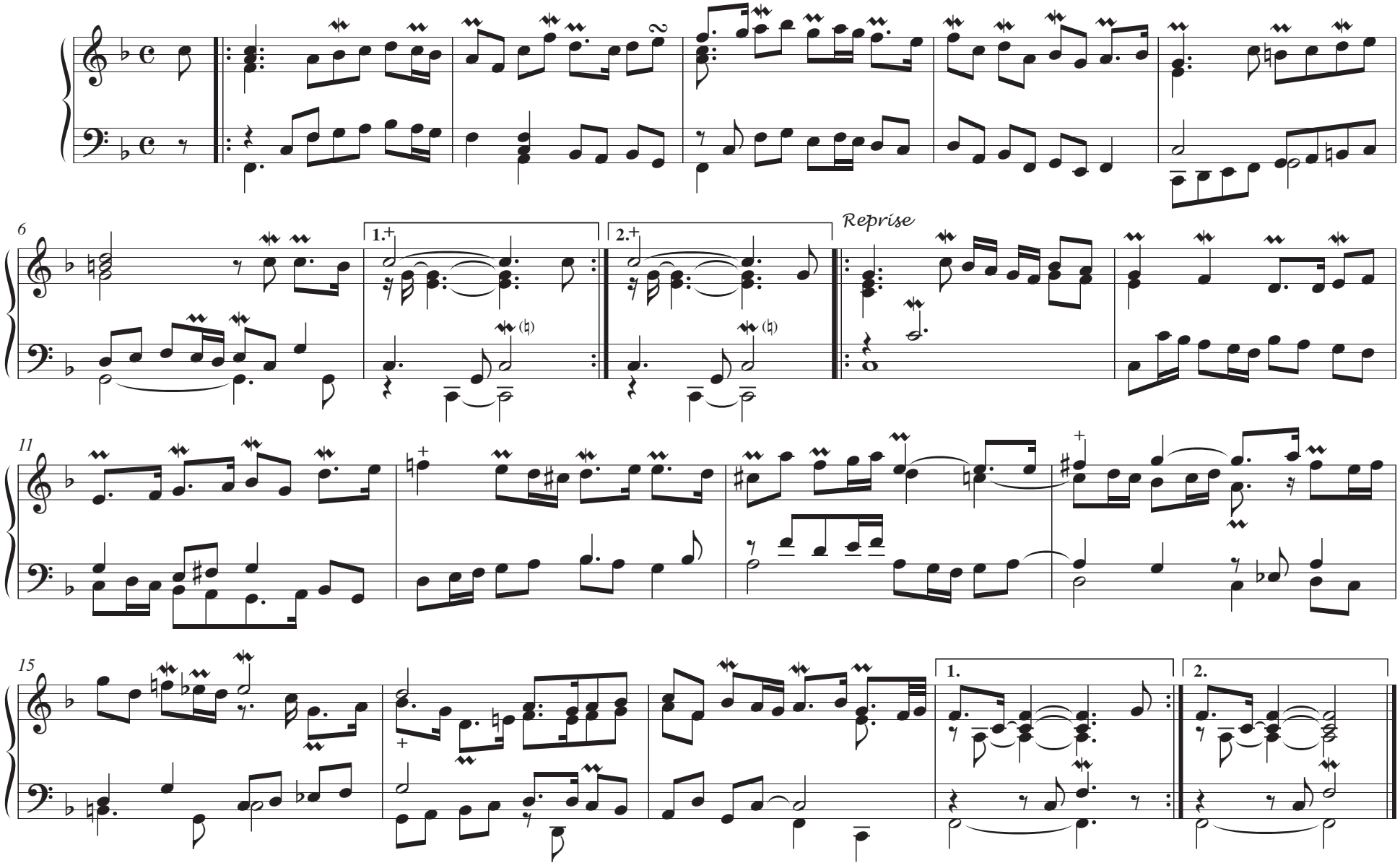


© Les Éditions Outremontaises - 2022



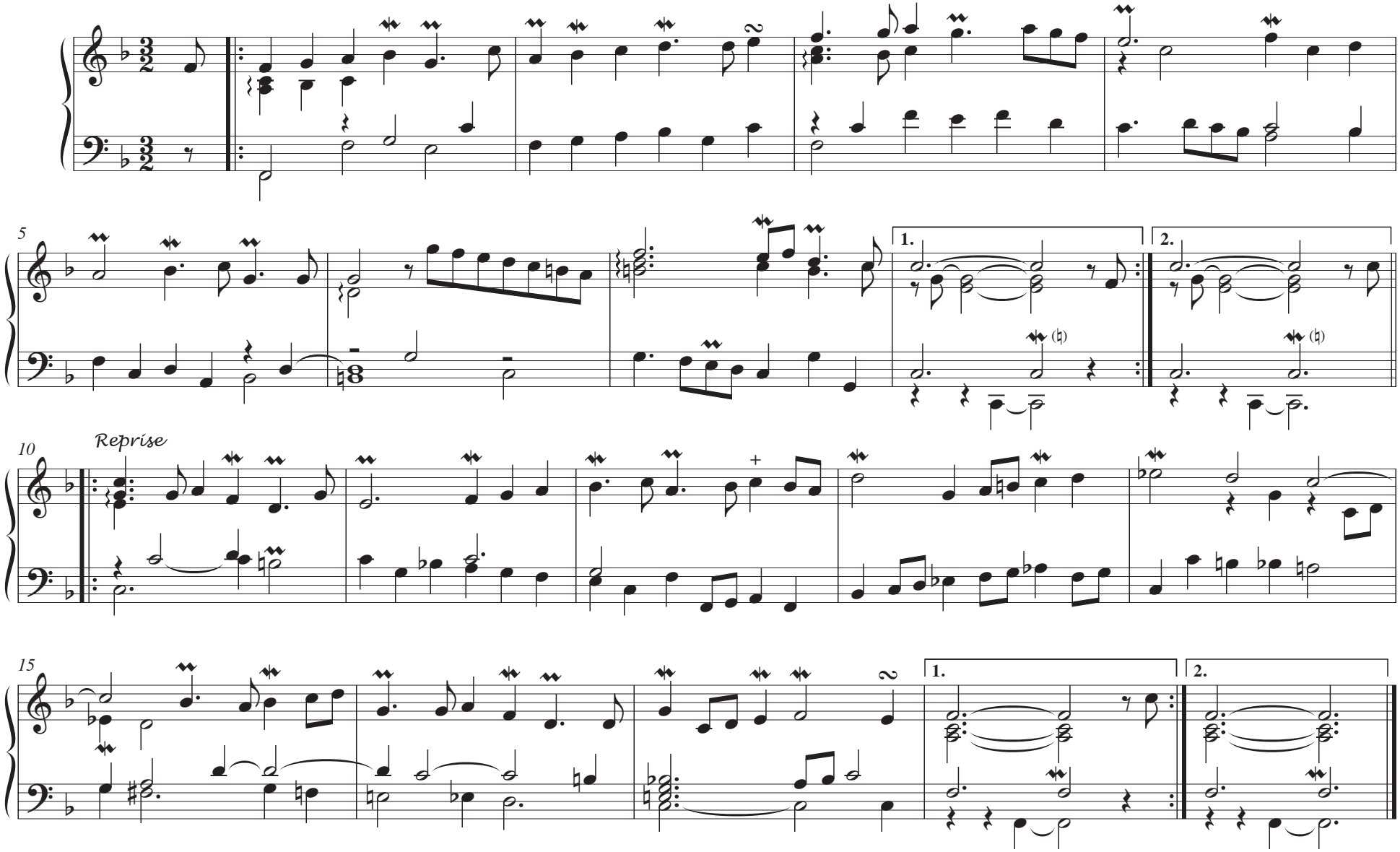
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Allemande



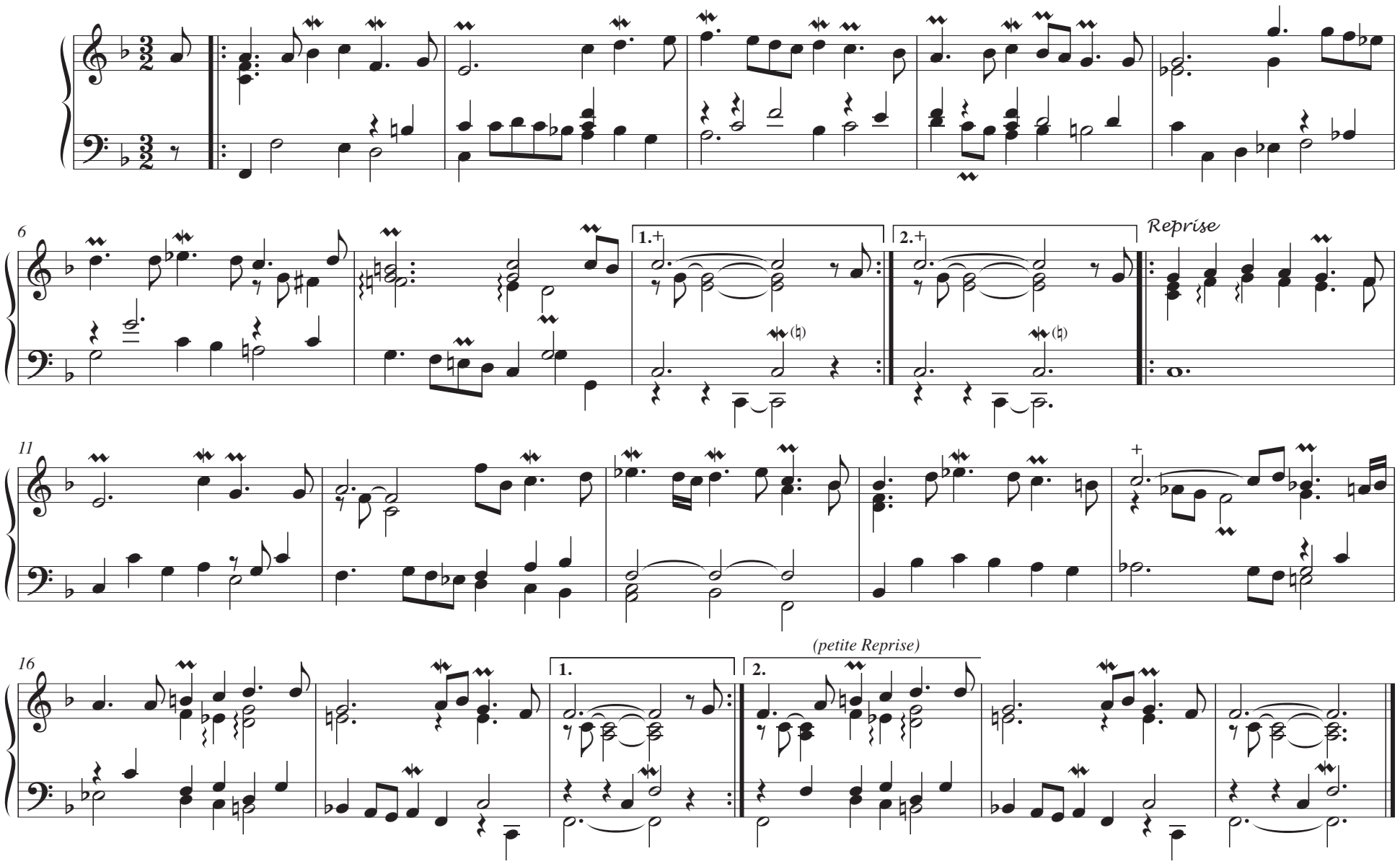
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Courante



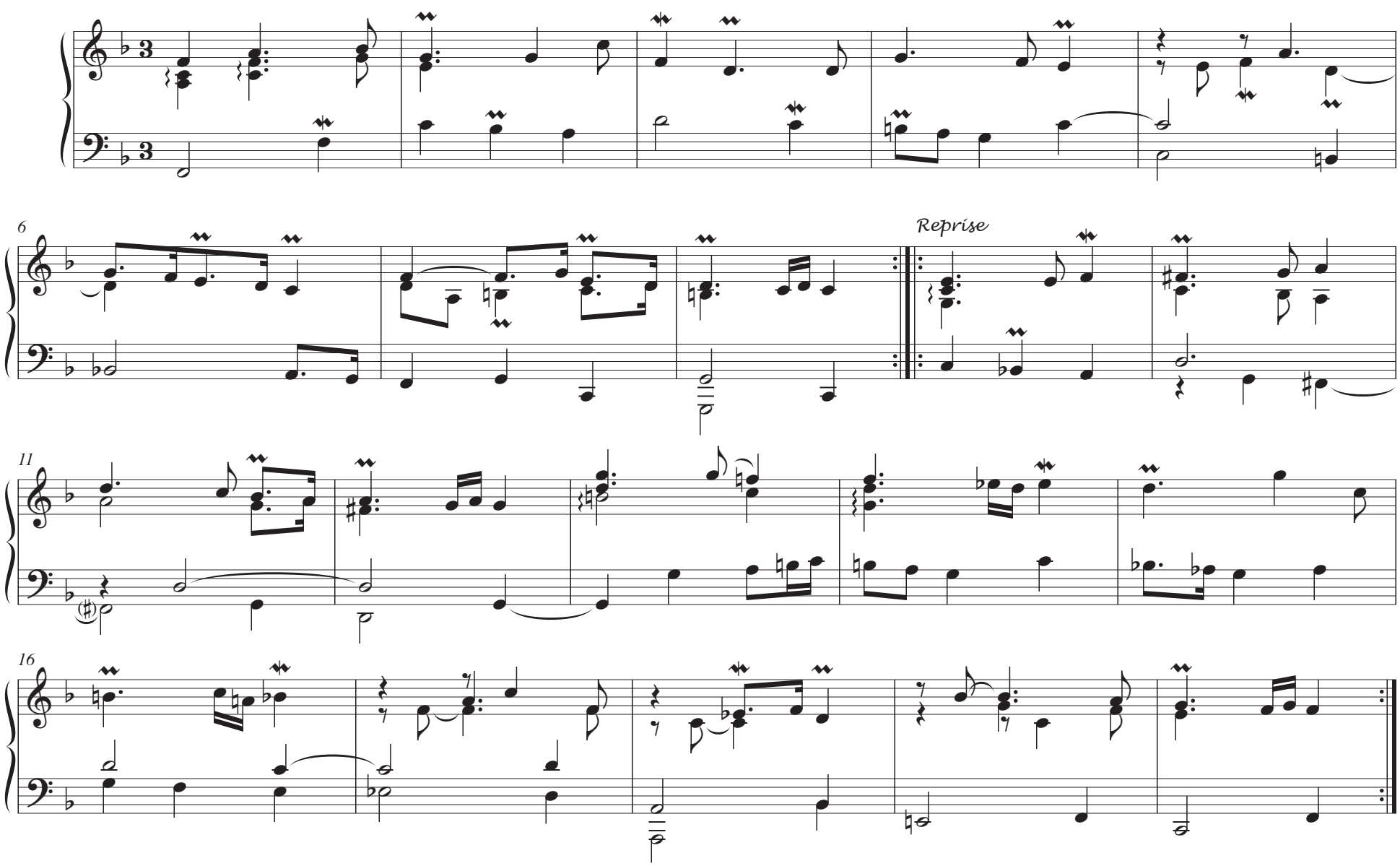
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Courante



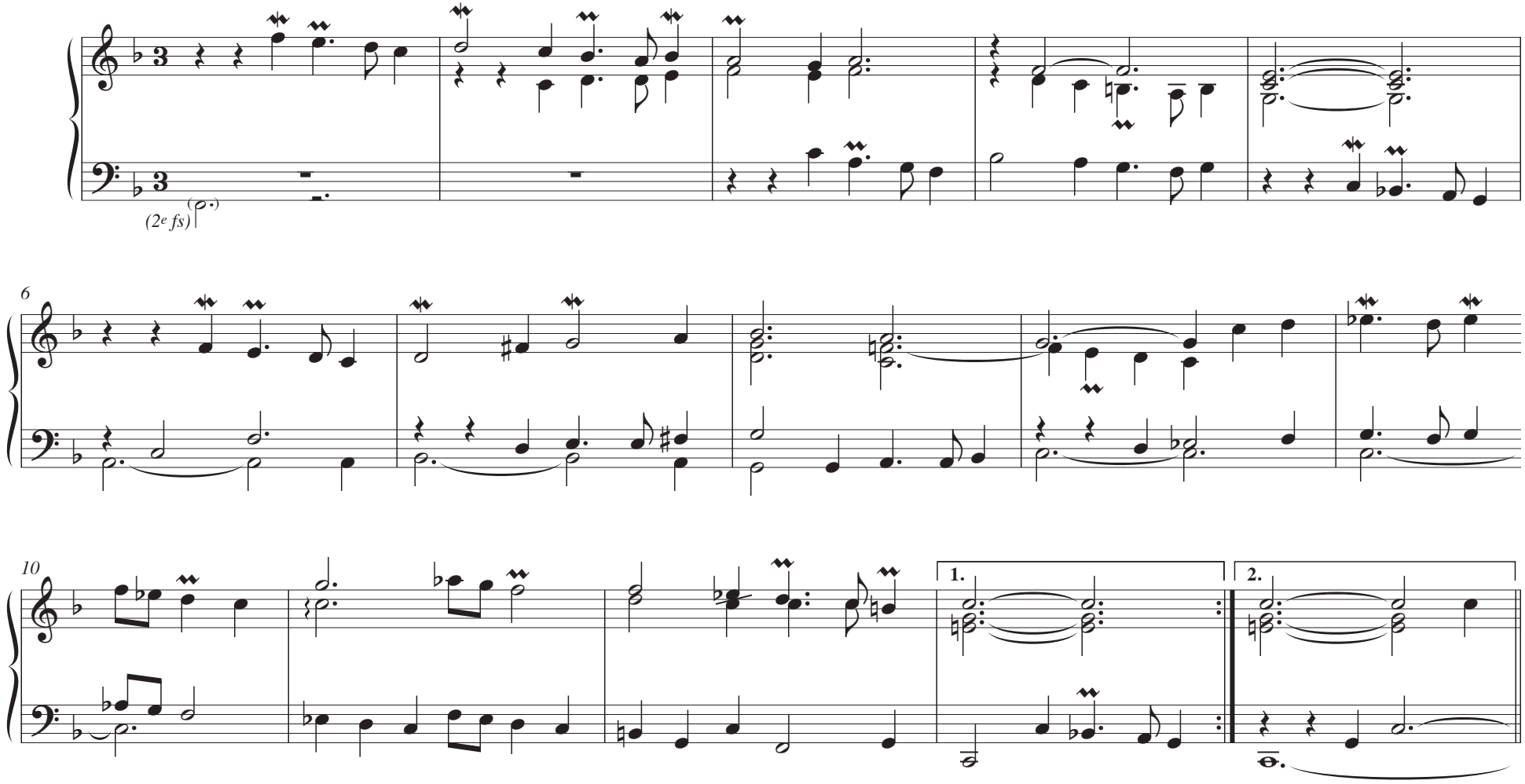
© Les Éditions Outremontaises - 2022

Sarabande

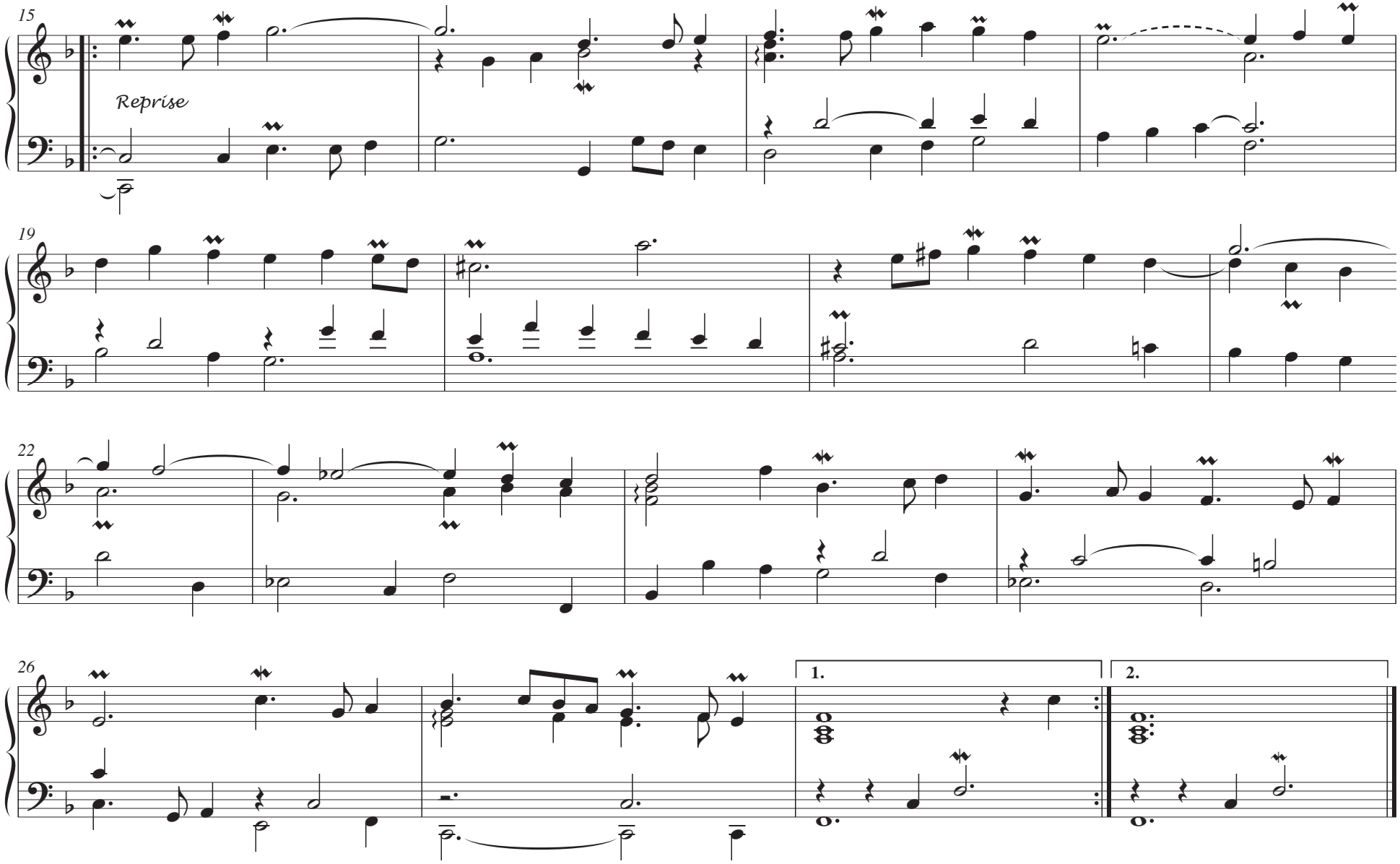


© Les Éditions Outremontaises - 2022

Gigue

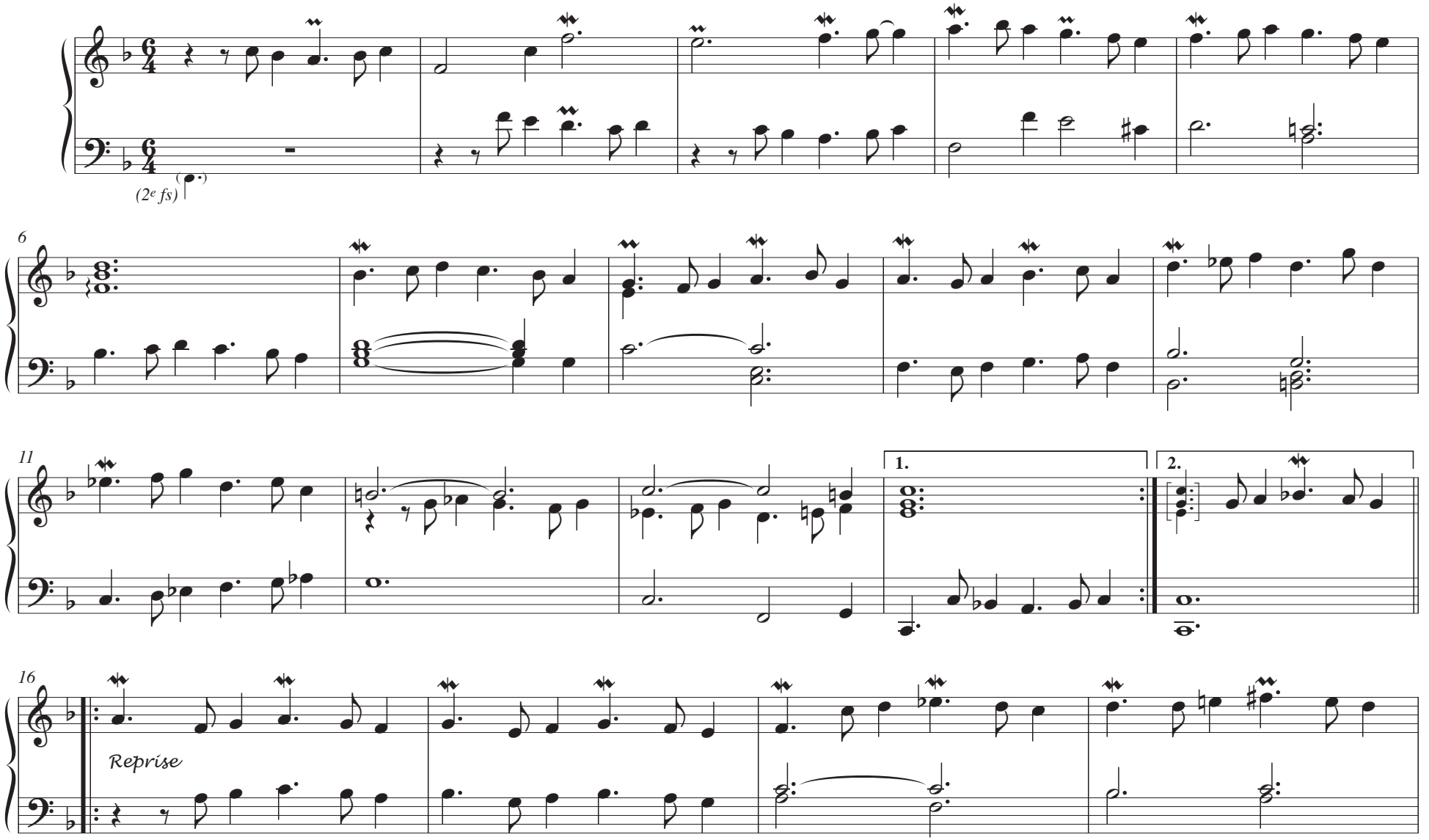


© Les Éditions Outremontaises - 2022

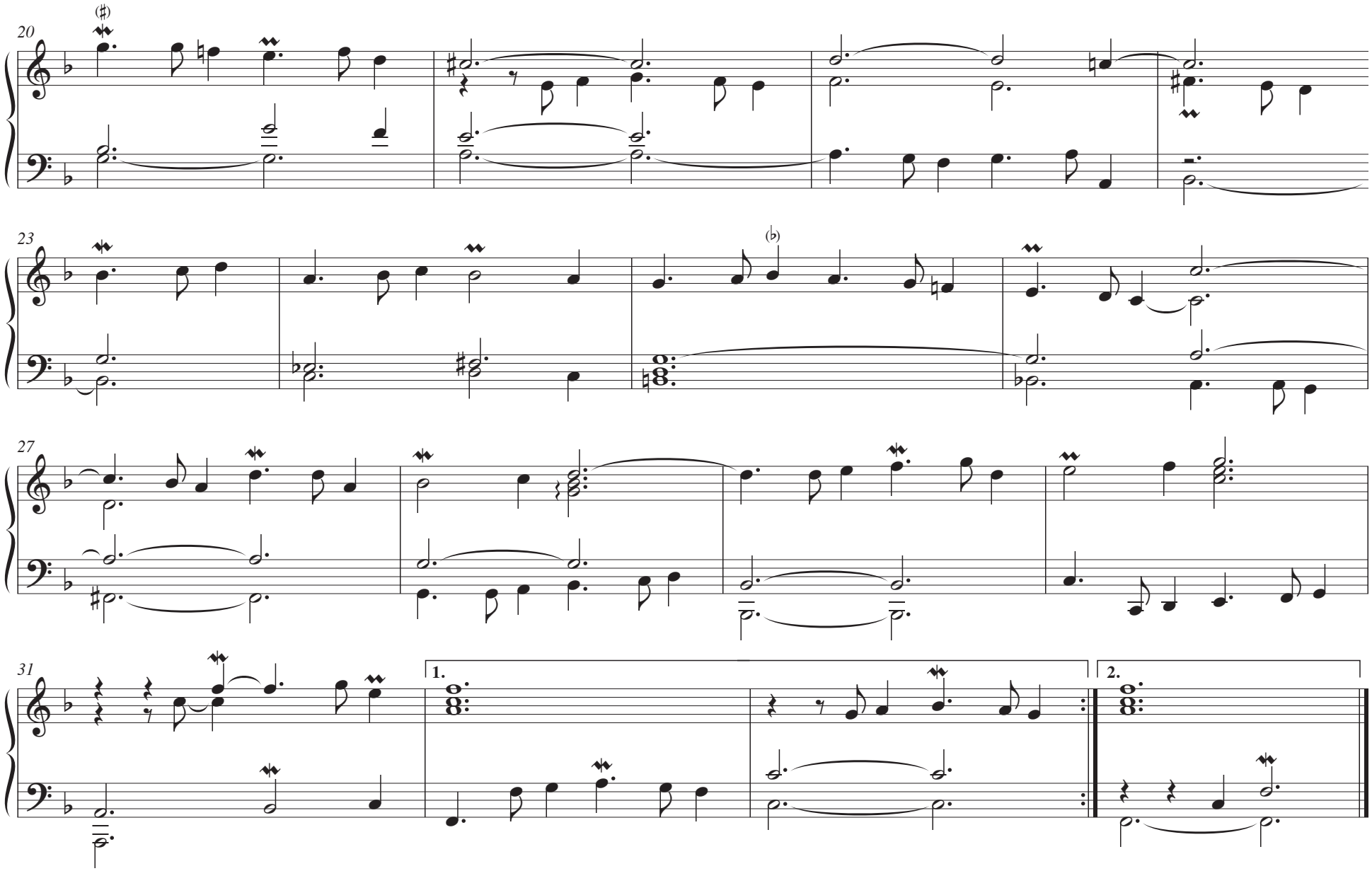


© Les Éditions Outremontaises - 2022

Cannaris

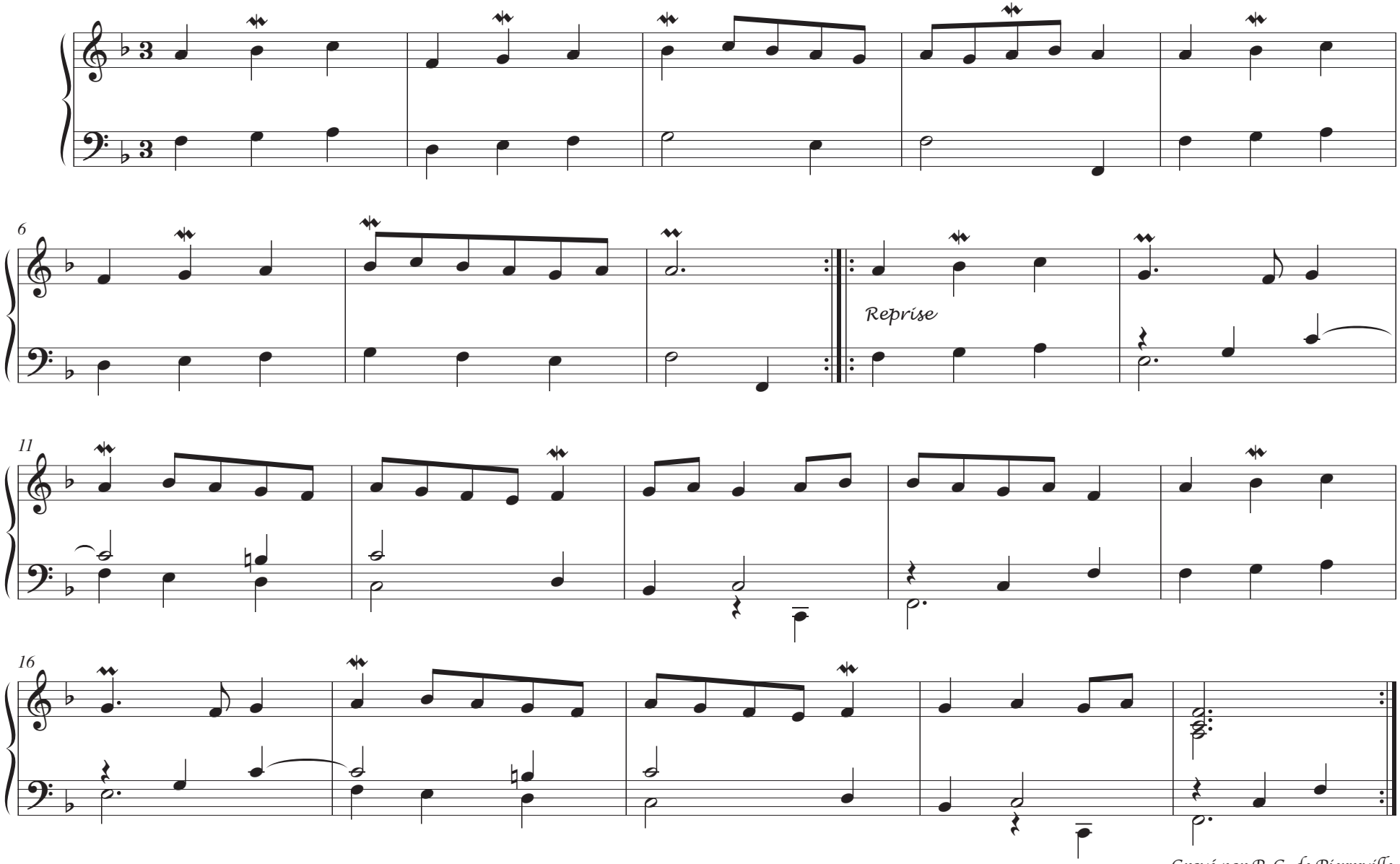


© Les Éditions Outremontaises - 2022



© Les Éditions Outremontaises - 2022

Menuet



Gravé par P. G. de Pierreville.

© Les Éditions Outremontaises - 2022